

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Minerve se rend à Sparte et engage Télémaque à presser son retour (1-42). Le jour venu, il prend congé de Ménélas, qui lui offre de riches présents ; Hélène y joint un voile magnifique (43-142). Au moment où Télémaque et Pisistrate sortent du palais, Jupiter envoie un présage qui est expliqué par Hélène (143-181). Télémaque quitte Pisistrate à Pylos, près du rivage, et presse ses compagnons (182-219). Tandis qu'il sacrifie à Minerve, un fugitif, le devin Théoclymène, vient le supplier de le prendre sur son vaisseau ; Télémaque y consent et arrive à Ithaque (220-300). Cependant Ulysse annonce à Eumée son intention de se rendre à la ville ; le pasteur l'en détourne et l'engage à attendre que Télémaque soit revenu (301-339). Ulysse interroge Eumée sur Laërte, puis il demande le récit des aventures du pasteur ; Eumée satisfait sa curiosité (340-492). Télémaque débarque, ordonne à ses compagnons de conduire le vaisseau à la ville, et envoie Théoclymène chez Eurymaque (493-524). Le devin interprète un nouveau présage offert par les dieux (525-538). Les matelots gagnent la ville ; Télémaque se rend chez Eumée (539-557).

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Ο.

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον<sup>1</sup> Λακεδαίμονα Παλλὰς Ἀθήνη  
ἄρχετ', Ὀδυσσεύς μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν  
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ δτρυνέουσα νέεσθαι.  
Εὔρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν  
εὐδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυθαλίμοιο ·  
ἦτοι Νεστορίδην μαλακῶ δεδμημένον ὕπνω ·  
Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔγε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ  
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.  
Ἄγχοῦ δ' ἴσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη ·

« Τηλέμαχ', οὐκέτι<sup>2</sup> καλὰ δόμων ἀπο τῆλ' ἀλάησαι, 10  
κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν  
οὕτω ὑπερφιάλους · μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,

Cependant Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone, pour faire songer au retour le noble fils du magnanime Ulysse et le presser de partir. Elle trouva Télémaque et l'illustre fils de Nestor dormant dans le vestibule du glorieux Ménélas : le fils de Nestor était plongé dans un profond sommeil ; quant à Télémaque, il ne goûtait point un doux repos, mais au milieu de la nuit divine il éveillait en son cœur la pensée de son père. Minerve aux yeux bleus s'approcha de lui et lui dit :

« Télémaque, tu as tort d'errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT XV.

Ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη  
ῥηγετο  
εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα,  
ὑπομνήσουσα νόστου  
υἱὸν φαίδιμον  
μεγαθύμου Ὀδυσσεύος  
καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.  
Εὖρε δὲ Τηλέμαχον  
καὶ υἱὸν ἀγλᾶν Νέστορος  
εὔδοντε  
ἐν προδρόμῳ  
κυδαλίμοιο Μενελάου·  
ἦτοι Νεστορίδην  
δεδημημένον μαλακῶ ὕπνω·  
γλυκὺς δὲ ὕπνος  
οὐκ ἔχε Τηλέμαχον,  
ἀλλὰ ἐγειρεν ἐνὶ θυμῷ  
διὰ νύκτα ἀμβροσίην  
μελεδήματα πατρός.  
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις  
ἱσταμένη ἀγχοῦ  
προσέφη·  
« Τηλέμαχε,  
οὐκέτι ἀλάλησαι καλὰ  
τῆλε ἀπὸ δόμων,  
πρῶτων κτήματά τε  
ἄνδρας τε οὕτως ὑπερφιάλους  
ἐν σοῖσι δόμοισι·  
μὴ καταφάγῃσι πάντα τοι,

Cependant Pallas Minerve  
était partie  
vers la vaste Lacédémone,  
devant faire-songer au retour  
le fils glorieux  
du magnanime Ulysse  
et devant l'exciter à revenir.  
Et elle trouva Télémaque  
et le fils brillant de Nestor  
dormant-tous-deux  
dans le portique  
du glorieux Ménélas :  
assurément le fils-de-Nestor  
dompté par un doux sommeil ;  
mais un agréable sommeil  
ne possédait pas Télémaque,  
mais il éveillait en son cœur  
pendant la nuit divine  
les soucis au sujet de son père.  
Et Minerve aux-yeux-bleus  
se tenant auprès de lui  
lui dit :

• Télémaque, [voyager encore)  
tu n'erras plus bien (tu aurais tort de  
loin de tes demeures,  
ayant laissé et tes biens  
et des hommes si insolents  
dans tes demeures ; [à toi,  
prends garde qu'ils ne mangent tout

κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην ὁδὸν ἔλθης.  
 Ἄλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοήν ἀγαθὸν Μενέλαον  
 πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἴκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμης. 15  
 Ἥδη γάρ ῥα πατήρ τε κασίγνητοί τε χέλονται  
 Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας  
 μνηστῆρας δώροισι καὶ ἐξώφειλεν ἕεδνα<sup>β</sup>.  
 μή νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.  
 Οἴσθα γὰρ οἷος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός· 20  
 κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὄπυιοι,  
 παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίοιο φίλοιο  
 οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλάξῃ.  
 Ἄλλὰ σύγ' ἔλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα  
 δμωάων, ἥτις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι, 25  
 εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν.  
 Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἔρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.  
 Μνηστήρων σ' ἐπίτηδες ἀριστῆες λοχῶσιν  
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

tous tes biens, tandis que tu auras fait un voyage inutile. Prie sans retard le vaillant Ménélas de te laisser partir, afin que tu trouves encore dans ton palais ta vertueuse mère. Déjà son père et ses frères l'engagent à épouser Eurymaque, qui surpasse les autres prétendants par la magnificence de ses présents d'hymen ; crains que malgré toi on n'emporte de ton palais quelque trésor. Tu sais comment est fait le cœur de la femme : elle veut enrichir la maison de celui qui est devenu son époux ; elle oublie ses premiers enfants, le mari de ses jeunes ans, qui n'est plus, elle ne s'inquiète plus d'eux. Va, et confie toi-même tout ce que tu possèdes à celle de tes servantes qui te paraît la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux t'aient montré une noble épouse. Je te donnerai encore un autre conseil ; grave-le dans ton cœur. Les premiers d'entre les prétendants te dressent une embuscade dans le détroit qui sépare Ithaque de l'âpre Samos ; ils veulent

δασσάμενοι κτήματα,  
 σὺ δὲ ἔλθης  
 ὀδὸν τηῦσίην.  
 Ἄλλὰ ὄτρυνε τάχιστα  
 Μενέλαον ἀγαθὸν βοὴν  
 πεμπέμεν,  
 ὄφρα τέτμης ἔτι οἶκοι  
 μητέρα ἀμύμονα.  
 Ἦδη γάρ βρα πατήρ τε  
 κασίγνητοί τε  
 κέλονται γήμασθαι Εὐρυμάχῳ·  
 ὁ γὰρ δῶροισι  
 περιβάλλει ἅπαντας μνηστήρας  
 καὶ ἐξώφελεν  
 ἔεδνα·  
 μή νύ τι κτήμα  
 ἐκφέρηται δόμων  
 ἀέκητί σευ.  
 Οἶσθα γὰρ οἶος θυμὸς  
 ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·  
 βούλεται ὀφέλλειν οἶκον  
 κείνου ὅς κεν ὀπυίοι,  
 οὐκέτι δὲ μέμνηται  
 παίδων προτέρων  
 καὶ φίλοιο κουριδίοιο  
 τεθνηότος,  
 οὐδὲ μεταλλάξῃ.  
 Ἄλλὰ σύγε ἔλθὼν αὐτὸς  
 ἐπιτρέψειας ἕκαστα  
 δμῶάν  
 ἧτις φαίνεται τοι  
 εἶναι ἀρίστη,  
 εἰσόκε θεοὶ φήνωσί τοι  
 κυδρὴν παράκοιτιν.  
 Ἐρέω δὲ τοίγε ἄλλο ἔπος·  
 σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.  
 Ἄριστῆες μνηστήρων  
 λοχόωσί σε ἐπίτηδες  
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε  
 Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

s'étant partagé *les biens*,  
 et que toi tu ne sois allé  
 en un voyage inutile.  
 Mais engage au plus vite  
 Ménélas brave au cri *de guerre*  
 à te congédier,  
 afin que tu trouves encore à la maison  
 ta mère irréprochable.  
 Car déjà et son père  
 et ses frères  
 l'exhortent à épouser Eurymaque ;  
 car celui-ci par les présents  
 surpasse tous les prétendants  
 et a augmenté-grandement  
 les dons-d'hymen ;  
*prends garde* que quelque richesse  
 ne soit emportée de *tes demeures*  
 malgré toi.  
 Car tu sais quel cœur  
*est* dans la poitrine d'une femme :  
 elle veut agrandir la maison  
 de celui qui l'épouse,  
 et ne se souvient plus  
 de *ses enfants* précédents  
 et de *son cher jeune-époux*  
 qui est mort,  
 et ne s'informe plus *de lui*.  
 Mais toi étant allé toi-même  
 confie chaque chose (*tes richesses*)  
 à *celle* des servantes  
 qui paraît à toi  
 être la meilleure, [à toi  
 jusqu'à ce que les dieux aient montré  
 une glorieuse épouse.  
 Mais je dirai à toi une autre parole ;  
 et toi dépose-la dans *ton cœur*.  
 Les principaux des prétendants  
 tendent-des-embûches à toi avec-soin  
 dans le détroit et d'Ithaque  
 et de Samos rocailleuse,

ἴεμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. 30  
 Ἄλλὰ τάγ' οὐκ οἴω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει  
 ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν.  
 Ἄλλὰ ἐκάς νήσων ἀπέχειν εὐεργέα νῆα,  
 νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν· πέμψει δέ τοι οὖρον ὄπισθεν  
 ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε ρύεταί τε. 35  
 Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίχθαι,  
 νῆα μὲν ἐς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἐταίρους·  
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα<sup>1</sup> συβώτην εἰσαφικέσθαι,  
 ὅς τοι ὤων ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν.  
 Ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι· τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν εἴσω 40  
 ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπείῃ,  
 ὄυνεκά οἱ σώς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας. »  
 Ἥ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.  
 Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἠδέος ὕπνου ἔγειρεν,  
 λαῖξ ποδὶ κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν· 45

te faire périr avant que tu rentres sur le sol de ta patrie. Mais je ne crois pas qu'ils y réussissent; la terre auparavant recouvrira plus d'un de ces prétendants qui dévorent ton héritage. Éloigne donc des flots ton solide navire et vogue pendant la nuit : celui des immortels qui te protège et veille sur toi t'enverra un vent favorable. Dès que tu auras touché le rivage d'Ithaque, dirige vers la ville ton vaisseau et tous tes compagnons; va toi-même aussitôt trouver le pasteur qui garde les porcs et qui est rempli pour toi de bienveillance. Tu passeras la nuit sous son toit, et tu l'enverras à la ville pour annoncer à la sage Pénélope que tu es revenu sain et sauf et que tu arrives de Pylos. »

A ces mots, elle remonte vers les sommets de l'Olympe. Télémaque réveille le fils de Nestor de son doux sommeil en le poussant du pied, et lui adresse ces paroles :

ἴεμενοι κτεῖναι,  
 πρὶν ἰκέσθαι  
 γαῖαν πατρίδα.  
 Ἄλλὰ οὐκ ὄτω τάγε,  
 πρὶν καὶ γαῖα  
 καθέξει τινὰ  
 ἀνδρῶν μνηστήρων,  
 οἱ κατέδουσί τοι  
 βίοντον.  
 Ἄλλὰ ἀπέχειν  
 ἐκὰς νήσων  
 νῆα εὐεργέα,  
 πλείειν δὲ ὁμῶς νυκτί·  
 ἀθανάτων δὲ  
 ὅστις φυλάσσει τε ῥύεταί τε σε  
 πέμψει τοι οὐρον  
 ὀπισθεν.  
 Αὐτὰρ ἔπην πρῶτον  
 ἀφίκηαι ἀκτὴν Ἰθάκης,  
 ὄτρῦναι μὲν νῆα  
 καὶ πάντας ἑταίρους  
 ἐς πόλιν·  
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα  
 εἰσαφικέσθαι συβώτην,  
 ὃς τοι ἐπίουρος ὕων,  
 οἶδε δὲ ἤπιά τοι  
 ὁμῶς.  
 Ἄεσαι δὲ νύκτα ἐνθα·  
 ὄτρῦναι δὲ τὸν εἰσω πόλιν  
 ἔρρόντα ἀγγελίην  
 περίφρονι Πηνελοπείῃ,  
 οὐνεκά ἐσσι σῶς οἱ  
 καὶ εἰλήλουθας ἐκ Πύλου. »  
 Ἥ μὲν ἄρα εἰπούσα ὧς  
 ἀπέθη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.  
 Αὐτὰρ ὁ  
 ἔγειρε Νεστορίδην  
 ἐξ ἠδέος ὕπνου,  
 κινήσας λάξ ποδῖ,  
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

désirant te tuer,  
 avant que tu sois arrivé  
 à ta terre patric. [voir arriver,  
 Mais je ne pense pas ces choses de-  
 auparavant même la terre  
 possédera (couvrira) quelqu'un  
 des hommes prétendants,  
 qui dévorent à toi  
 ton vivre (ton bien).  
 Mais songe à tenir-à-distance  
 loin des îles  
 ton vaisseau bien-fabriquė,  
 et à naviguer avec (pendant) la nuit;  
 et celui des immortels  
 qui et garde et protège toi  
 enverra à toi un vent-favorable  
 par derrière.  
 Mais dès que d'abord (aussitôt que)  
 tu seras arrivé au rivage d'Ithaque,  
 songe à envoyer le vaisseau  
 et tous tes compagnons  
 à la ville ;  
 mais toi-même tout-d'abord  
 à aller-trouver le porcher,  
 qui est à toi gardien des porcs,  
 et sait des choses douces (est bien-  
 également. [veillant) pour toi  
 Et dors la nuit là ;  
 et envoie celui-ci à la ville  
 devant dire un message  
 à la très-prudente Pénélope,  
 savoir que tu es sain-et-sauf à elle  
 et que tu es arrivé de Pylos. »  
 Celle-ci donc ayant dit ainsi  
 s'en alla vers le haut Olympe.  
 Mais celui-ci (Télémaque)  
 éveilla le fils-de-Nestor  
 de son doux sommeil,  
 l'ayant remué en-le-touchant du pied,  
 et dit-à lui ce discours :

« Ἐγρεο, Νεστορίδῃ Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους  
ζεῦξον ὑφ' ἄρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠΐδα·

« Τηλέμαχ', οὐπὼς ἔστιν ἐπείγομένους περ ὁδοῖο  
νύκτα διὰ δνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἡώς. » 50

Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείῃ

ἦρωσ Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,

καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδήσας ἀποπέμψη.

Τοῦ γάρ τε ξεῖνος μιμησκέται ἤματα πάντα

ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ἅς κεν φιλότητα παράσχη. » 55

Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἡώς.

Ἄγχιμόλον δέ σφ' ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,

ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, Ἑλένης πάρα καλλικόμοιο.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεῆος φίλος υἱός,

σπερχόμενός ῥα χιτῶνα περὶ χροῖ σιγαλόεντα 60

δῦνεν καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις

« Éveille-toi, Pisistrate fils de Nestor, et attelle au char des  
coursiers au solide sabot, afin que nous nous mettions en route. »

Pisistrate, fils de Nestor, lui répondit : « Télémaque, si pressés  
que nous soyons de partir, nous ne pouvons voyager à travers la  
sombre nuit ; mais bientôt paraîtra l'aurore. Reste jusqu'à ce que le  
héros fils d'Atreé, le belliqueux Ménélas, apporte ses présents, les dé-  
pose sur ton char et te congédie avec de douces paroles : car l'étranger  
se souvient chaque jour de l'homme hospitalier qui lui a témoigné  
de l'amitié. »

Il dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. Le vaillant Ménélas  
s'avança vers eux ; il avait quitté la couche où il reposait près d'Hélène  
à la belle chevelure. Dès que le héros, fils chéri d'Ulysse, l'aperçut,  
il se hâta de jeter sur son corps une brillante tunique et couvrit

« Ἔγρεο,  
 Πεισίστρατε Νεστορίδῃ,  
 ζεῦξον ὑπὸ ἄρματα  
 ἄγων  
 ἵππους μώνυχας,  
 ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »  
 Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης  
 ἤυδα τὸν αὐτὸν ἄντιον·  
 « Τηλέμαχε,  
 οὕτως ἔστιν  
 ἐλάαν  
 διὰ νύκτα δνοφερὴν  
 ἐπειγομένους περὶ ὁδοῖο·  
 τάχα δὲ ἤως ἔσσεται.  
 Ἄλλὰ μένε,  
 εἰζόκε φέρων  
 ἦρωσ Ἀτρείδης,  
 Μενέλαος δουρικλειτός,  
 θαίη δῶρα  
 ἐπιδίφρια,  
 καὶ παραυδήσας ἀγανοῖσι μύθοις  
 ἀποπέμψη.  
 Ξεῖνός τε γὰρ  
 μιμνήσεται πάντα ἡματα  
 τοῦ ἀνδρὸς ξεινοδόκου  
 ὃς παράσχη κε φιλότητα. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 αὐτίκα δὲ  
 ἤλυθεν Ἡὼς χρυσοθρόνος.  
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοήν  
 ἤλυθεν ἀγγίμολόν σφιν,  
 ἀνατάς ἐξ εὐνῆς,  
 παρὰ Ἑλένης καλλικόμοιο.  
 Ὡς δὲ οὖν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς  
 ἐνόησε τόν,  
 σπερχόμενός βᾶ  
 δῦνε περὶ χροῖ  
 χιτῶνα σιγαλόεντα  
 καὶ ἦρωσ  
 βάλετο μέγα φᾶρος

« Éveille-toi,  
 Pisistrate fils-de-Nestor,  
 attelle sous le char (au char)  
 les y amenant  
 les chevaux au-sabot-non-fendu,  
 afin que nous fassions route. »  
 Et Pisistrate fils-de-Nestor  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Télémaque,  
 il n'est pas possible  
 nous pousser le char  
 à travers la nuit sombre  
 quoique pressés de notre route ;  
 mais bientôt l'aurore sera (paraîtra).  
 Mais reste,  
 jusqu'à ce que les apportant  
 le héros fils-d'Atrée,  
 Ménélas célèbre-par-la-lance,  
 place des présents  
 déposés-sur-le-char, [les  
 et nous ayant adressé de douces paro-  
 nous congédie.  
 Car l'étranger  
 se souvient tous les jours  
 de l'homme hospitalier  
 qui lui a montré de l'amitié. »  
 Il dit ainsi ;  
 et aussitôt  
 vint l'Aurore au-trône-d'or.  
 Et Ménélas brave pour le cri de guerre  
 vint auprès à eux (près d'eux),  
 s'étant levé de sa couche, [lure.  
 d'auprès d'Hélène à-la-belle-cheve-  
 Dès que donc le fils chéri d'Ulysse  
 eut aperçu lui,  
 se hâtant donc  
 il revêtit autour de son corps  
 une tunique resplendissante  
 et le héros  
 jeta un grand manteau

ἦρωσ· βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα  
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·

« Ἀτρεΐδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
ἤδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν·  
ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰέσθαι. »

65

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·  
« Τηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολλὸν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω,  
ἴεμενον νόστοιο· νεμεσῶμαι δὲ καὶ ἄλλω  
ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἕξοχα μὲν φιλέησιν,  
ἕξοχα δ' ἐχθαίρησιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.  
Ἴσόν τοι κακὸν ἐσθ', ὅς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι  
ξεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὅς ἐσσύμενον κατερύκει.  
Χρὴ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν<sup>1</sup>.  
Ἄλλὰ μὲν, εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θεῖω  
καλά, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδης, εἴπω δὲ γυναίξιν  
δεῖπνον ἐνὶ μέγαροις τετυκεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων· »

70

75

d'un manteau ses robustes épaules ; puis il sortit, et s'approchant de Ménélas, le fils bien-aimé du divin Ulysse fit entendre ces mots :

« Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, chef des peuples, laisse-moi retourner sans retard dans ma patrie ; car déjà mon cœur désire revoir mon palais. »

Le vaillant Ménélas lui répondit : « Télémaque, je ne te retiendrai pas longtemps ici, puisque tu désires partir ; je blâme l'hôte qui exagère l'amitié ou la froideur ; la modération est préférable en tout. On agit également mal en pressant l'étranger qui ne veut pas partir et en retenant celui qui a hâte de s'éloigner. Il faut traiter son hôte avec amitié tant qu'il reste, et le laisser s'en aller lorsqu'il le désire. Demeure cependant jusqu'à ce que j'apporte des présents, que je les dépose sur ton char et que tu les voies de tes yeux ; je vais dire aux femmes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui

ἐπὶ ὤμοις στιβαροῖς·  
 Τηλέμαχος δέ,  
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος,  
 βῆ θύραζε,  
 παριστάμενος δὲ προσηύδα·

« Μενέλαε Ἀτρείδῃ  
 Διοτρεφέ, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἀπόπεμπέ με ἤδη νῦν  
 εἰς φίλην γαῖαν πατρίδα·  
 ἤδη γὰρ θυμὸς ἐέλδεται μοι  
 ἰκέσθαι οἴκαδε. »

Μενέλαος δὲ  
 ἀγαθὸς βοήν  
 ἡμίθετο τὸν ἔπειτα·  
 « Τηλέμαχε,  
 ἔγωγε σῶσι ἐρύξω ἐνθάδε  
 πολὺν χρόνον  
 σὲ ἰέμενον νόστοιο·  
 νεμεσῶμαι δὲ καὶ  
 ἄλλῳ ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ,  
 ὅς μὲν φιλήσῃ κεν ἔξοχα,  
 ἐχθαίρησι δὲ ἔξοχα·  
 πάντα δὲ αἴσιμα  
 ἀμείνω.

Ὅς τε ἐποτρύνει ξεῖνον  
 οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι  
 καὶ ὅς κατερύκει  
 ἐσσύμενον,  
 ἔστι τοι κακὸν ἴσον.  
 Χρὴ φιλεῖν  
 ξεῖνον παρεόντα,  
 πέμπειν δὲ ἐθέλοντα.  
 Ἄλλὰ μένε, εἰς ὅκε φέρων  
 θεῖω καλὰ δῶρα  
 ἐπιδύφρια,  
 σὺ δὲ ἴδης ὀφθαλμοῖσιν·  
 εἶπω δὲ γυναιξὶ  
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις;  
 ἄλις  
 ἐόντων ἐνδον·

ODYSSÉE, XV.

sur ses épaules robustes ;  
 et Télémaque,  
 fils chéri du divin Ulysse,  
 alla dehors (sortit),  
 et se-tenant-auprès *lui* dit :

« Ménélas fils-d'Atreé [ples  
 nourrisson-de-Jupiter, chef de peu-  
 renvoie-moi déjà maintenant  
 dans *ma* chère terre patrie ;  
 car déjà le cœur désire à moi  
 d'aller dans *ma* demeure. »

Et Ménélas  
 brave pour le cri *de guerre*  
 répondit à lui ensuite :  
 « Télémaque,  
 moi-du-moins je ne retiendrai pas ici  
 un long temps  
 toi désirant le retour :  
 et je m'indigne aussi [hôte,  
 contre un autre homme recevant-un-  
 qui d'une-part aime sans-mesure,  
 d'autre-part hait sans-mesure ;  
 mais toutes choses équitables  
 sont meilleures.

Celui qui presse un hôte  
 ne voulant pas s'en retourner  
 et celui qui retient un hôte  
 empressé *de partir*,  
 sont assurément un fléau égal.  
 Il faut traiter-amicalement  
 l'hôte présent,  
 et congédier *l'hôte* voulant *partir*.  
 Mais reste, jusqu'à ce que *les* appor-  
 je place de beaux présents [tant  
 déposés-sur-le-char,  
 et que tu *les* voies de *tes* yeux ;  
 et jusqu'à ce que j'aie dit aux femmes  
 de préparer un repas dans le palais  
 abondamment  
 des mets qui sont au dedans ;

ἀμφοτέρων, κῦδος τε καὶ ἀγλαΐη καὶ ὄνειρα<sup>1</sup>,  
 δειπνήσαντας ἴμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·  
 εἰ δ' ἐθέλεις τραφῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος,      80  
 ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,  
 ἄστυα δ' ἀνθρώπων ἡγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας  
 αὐτως<sup>2</sup> ἀμπέμψει, δώσει δέ τι ἔν γε φέρεσθαι,  
 ἢ τινα τριπόδων εὐχάλκων ἢ ἐλεβήτων,  
 ἢ δὴ ἡμιόνους, ἢ χρύσειον ἄλεισον. »      85

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·  
 « Ἄτρείδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμα λαῶν,  
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὄπισθεν  
 οὔρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἑμοῖσιν·      90  
 μὴ πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι,  
 ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »

s'y trouvent : il est beau et utile à la fois de se nourrir avant d'en-  
 treprendre un voyage sur la terre immense. Si tu veux te diriger  
 vers la Grèce et vers Argos, je t'accompagnerai, je ferai atteler des  
 coursiers, je te conduirai dans les cités ; et personne ne nous laissera  
 partir sans nous donner quelque présent, soit un beau trépied d'ai-  
 rain ou un bassin, soit un attelage de mules ou une coupe d'or. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ménélas fils d'Atrée, enfant de  
 Jupiter, je veux dès aujourd'hui retourner dans nos domaines ; car en  
 partant je n'ai laissé personne pour garder mes biens, et je crains  
 que je ne périsse en cherchant mon divin père, ou que quelque joyau  
 précieux ne disparaisse de mon palais. »

ἀμφοτέρων,  
 κῦδος τε καὶ ἀγλαΐη  
 καὶ δνειαρ,  
 δειπνήσαντας  
 ἴμεν ἐπὶ γαῖαν πολλήν  
 ἀπείρονα·  
 εἰ δὲ ἐθέλεις τραφῆναι  
 ἀνὰ Ἑλλάδα  
 καὶ μέσον Ἄργος,  
 ὄφρα αὐτὸς ἐπωμαί τοι,  
 ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,  
 ἡγήσομαι δὲ  
 ἄστυα ἀνθρώπων·  
 οὐδέ τις ἀμπέμψει ἡμέας  
 αὐτως,  
 ὧσει δὲ  
 ἔν γέ τι  
 φέρεσθαι,  
 ἢ εἰ τινα  
 τριπόδων εὐχάλικων  
 ἢ ἐ λεβήτων,  
 ἢ ἐ δύο ἡμιόνους,  
 ἢ ἐ ἄλεισον χρύσειον. »

Πεννυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Μενέλαε Ἄτρείδη  
 Διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,  
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι  
 ἐπὶ ἡμέτερα·  
 ἰὼν γάρ  
 οὐ κατέλειπον οὔρον  
 ὄπισθεν  
 ἐπὶ ἐμοῖσι κτεάτεσσι·  
 μὴ διζήμενος πατέρα  
 ἀντίθεον  
 αὐτὸς ὀλωμαι,  
 ἢ τι ἐσθλὸν κειμήλιον  
 ὀληταί μοι  
 ἐκ μεγάρων. »

*c'est l'une et l'autre chose (à la fois),  
 et gloire et éclat pour celui qui reçoit  
 et utilité pour celui qui est reçu,  
 les hôtes ayant bien dîné  
 s'en aller sur la terre longue  
 sans-limites;  
 mais si tu veux prendre-la-direction  
 à travers la Grèce  
 et le milieu d'Argos,  
 afin que moi-même je suive toi,  
 et que j'attelle à toi des chevaux,  
 et te conduise  
 dans les cités des hommes;  
 et personne ne renverra nous  
 ainsi,  
 mais chacun nous donnera  
 un objet au moins  
 pour emporter,  
 soit quelqu'un  
 des trépieds au-bel-airain  
 ou des bassins,  
 ou deux mulets,  
 ou une coupe d'or. »*

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Μενέλαε  
 ·nourrisson-de-Jupiter,  
 chef de peuples,  
 je veux déjà m'en retourner  
 vers nos possessions ;  
 car en m'en allant  
 je n'ai pas laissé de gardien  
 derrière moi  
 sur mes biens ;  
 je crains que cherchant mon père  
 égal-à-un-dieu  
 moi-même je ne périsse,  
 ou que quelque bon objet-de-prix  
 ne se perde pour moi  
 étant enlevé du palais. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 αὐτίκ' ἄρ' ἤ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι κέλευσεν  
 δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυχεῖν ἄλις ἔνδον ἰόντων.  
 Ἄγχιμολον δὲ οἱ ἤλθε Βοηθοίδης Ἐτεωνεύς, 95  
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναίεν ἀπ' αὐτοῦ·  
 τὸν πῦρ κῆραι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος  
 δπτῆσαί τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.  
 Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηῶνεντα,  
 οὐκ οἶος, ἅμα τῶγ' Ἐλένη κίε καὶ Μεγαπένθης. 100  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον, ὅθ' οἱ κειμήλια κεῖτο,  
 Ἄτρείδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,  
 υἶόν δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν  
 ἀργύρεον· Ἐλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,  
 ἐνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, οὓς κάμεν αὐτῆ. 105  
 Ἰῶν ἔν' ἀειραμένη Ἐλένη φέρε, δῖα γυναικῶν,  
 δς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,

Dès que le vaillant Ménélas eut entendu ces mots, il ordonna à son épouse et aux servantes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui s'y trouvaient. Étéonée, fils de Boéthès, qui venait de se lever de sa couche, s'avança vers lui, car il n'habitait pas loin du palais; le vaillant Ménélas lui ordonna d'allumer le feu et de faire rôtir les viandes; Étéonée s'empressa d'obéir. Le roi lui-même descendit dans son appartement parfumé; il n'était pas seul, mais Hélène et Mégapenthès l'accompagnaient. Quand ils furent arrivés à l'endroit où étaient les objets de prix, Ménélas choisit une grande coupe et ordonna à son fils Mégapenthès de prendre un cratère d'argent; Hélène s'approcha des coffres où étaient les voiles superbes qu'elle avait faits elle-même. Cette femme divine emporta le voile le plus riche de

Αὐτὰρ ἐπεὶ Μενέλαος  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἄκουσε τόγε,  
 αὐτίκα ἄρα κέλευσεν  
 ἢ ἀλόχῳ ἢ δὲ δμῳῆσι  
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις  
 ἄλις  
 ἐόντων ἔνδον.  
 Ἔτεωνεύς δὲ Βοηθοΐδης  
 ἦλθεν ἀγχίμολόν οἱ,  
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,  
 ἐπεὶ ναῖεν οὐ πολὺ ἀπὸ αὐτοῦ·  
 τὸν Μενέλαος  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἄνωγε κῆται πῦρ  
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν·  
 ὃ δὲ ἄρα ἀκούσας  
 οὐκ ἀπίθησεν.  
 Αὐτὸς δὲ κατεβήσατο  
 ἐς θάλαμον κηῶντα,  
 οὐκ οἴος,  
 ἅμα τῷγε κίεν Ἑλένη  
 καὶ Μεγαπένθης.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ βραχέανον  
 ἔθι κειμήλια  
 κεῖτό οἱ,  
 Ἄτρείδης μὲν ἔπειτα  
 λάβε δέπας ἀμφικύπελλον,  
 ἄνωγε δὲ υἷὸν Μεγαπένθεα  
 φέρειν κρητῆρα ἀργύρεον·  
 Ἑλένη δὲ  
 παρίστατο φωριαμοῖσιν,  
 ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι  
 παμποίκιλοι,  
 οὐς κάμεν αὐτή.  
 Τῶν ἀειραμένη ἕνα  
 Ἑλένη, δία γυναικῶν,  
 φέρειν,  
 ὃς ἔην κάλλιστος  
 ποικίλμασιν

Mais après que Ménélas  
 bon pour le cri *de guerre*  
 eut entendu ceci,  
 aussitôt donc il ordonna  
 à son épouse et à *ses* servantes  
 de préparer un repas dans le palais  
 abondamment  
 des *mets* qui étaient au dedans.  
 Mais Étéonée fils-de-Boéthée  
 vint auprès à lui (près de lui),  
 s'étant levé de *sa* couche,  
 car il habitait non loin de lui;  
 Étéonée à qui Ménélas  
 brave pour le cri *de guerre*  
 ordonna d'allumer du feu  
 et de faire-rôtir des viandes;  
 et celui-ci donc ayant entendu  
 ne désobéit pas.  
 Et Ménélas lui-même descendit  
 dans une chambre parfumée,  
 non pas seul,  
 mais avec lui allait Hélène  
 et Mégapenthès.  
 Mais lorsque donc ils furent arrivés  
 à *l'endroit* où les objets-précieux  
 étaient déposés à lui,  
 le fils-d'Atrée ensuite  
 prit une coupe double,  
 et ordonna à son fils Mégapenthès  
 d'emporter un cratère d'argent;  
 mais Hélène  
 se tint-auprès des coffres,  
 où étaient à elle des voiles  
 brodés-de-toute-manière,  
 qu'elle avait travaillés elle-même.  
 Desquels ayant élevé (pris) un  
 Hélène, divine entre les femmes,  
 l'emporta,  
*savoir celui* qui était le plus beau  
 par les broderies

ἀσθήρ δ' ὣς ἀπέλαμπεν ἔκειτο δὲ νεάτος ἄλλων.

Βάν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, ἕως ἴκοντο

Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

110

« Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῆσι μενοινᾷς,

ὣς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ὕρης.

Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ<sup>1</sup> οἴκῳ κειμήλια κείται,

δώσω, δὲ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.

Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ

115

ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλα κεκράανται·

ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρεν δὲ ἔ Φαίδιμος ἦρωσ,

Σιδονίων βασιλεύς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψεν

κεῖσέ με νοστήσαντα· τείν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον

120

ἦρωσ Ἀτρεΐδης· ὃ δ' ἄρα κρητῆρα φαεινὸν

θῆκ' αὐτοῦ προπάρειθε φέρων κρατερὸς Μεγαπένθης,

broderies et le plus grand, qui brillait comme une étoile et se trouvait au-dessous des autres. Ils s'avancèrent ensuite dans le palais jusqu'à ce qu'ils furent auprès de Télémaque, et le blond Ménélas lui dit :

« Télémaque, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir ton retour selon les désirs de ton cœur ! Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or ; c'est l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

En achevant ces mots, le héros fils d'Atrée mit la grande coupe dans les mains de Télémaque, et le robuste Mégapenthès déposa devant lui le brillant cratère d'argent qu'il avait apporté. Puis la belle

ἤδὲ μέγιστος,  
ἀπέλαμπε δὲ ὡς ἀστήρ·  
ἔκειτο δὲ  
νεῖατος ἄλλων.  
Βάν δὲ  
λέναι προτέρω  
διὰ δώματος,  
ἕως ἴκοντο Τηλέμαχον·  
ξανθὸς δὲ Μενέλαος προσέφη τόν·

« Τηλέμαχε,  
ἦτοι Ζεύς,  
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,  
τελέσειέ τοι νόστον ὡς,  
ὅπως μενοιῶς σῆσι φρεσί.  
Δώρων δέ,  
ὅσσα κειμήλια  
κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ  
δώσω,  
ὃ ἔστι κάλλιστον  
καὶ τιμηέστατον.  
Δώσω τοι  
κρητῆρα τετυγμένον·  
ἔστι δὲ ἄπας ἀργύρεος,  
χείλεα δὲ  
ἐπικεκράανται χρυσοῦ.  
Ἔργον δὲ Ἥφαιστοιο·  
ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,  
βασιλεὺς Σιδονίων,  
πόρην ἔ,  
ὅτε ἐδὸς δόμος ἀμφεκάλυψέ με  
νοστήσαντα καίσει·  
ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεῖν. »  
Εἰπὼν ὡς  
ἦρωσ Ἀτρείδης  
τίθει ἐν χερσὶ  
δέπας ἀμφικύπελλον·  
ὃ δὲ ἄρα κρατερὸς Μεγαπένθησ  
φέρειν κρητῆρα φαεινόν,  
ἀργύρεον,  
θήκε προπάροιθεν αὐτοῦ·

et le plus grand,  
et qui brillait comme un astre ;  
et il se trouvait  
le dernier (au-dessous) des autres.  
Et ils se mirent-en-marche  
pour aller plus avant  
à travers le palais, [que ;  
jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Téléma-  
et le blond Ménélas dit-à lui :

« Télémaque,  
assurément puisse Jupiter,  
époux très-retentissant de Junon,  
accomplir à toi le retour ainsi,  
comme tu le désires en ton esprit.  
Et de tous les présents,  
tous-ceux-qui étant des bijoux  
reposent (sont) dans ma maison,  
je te donnerai celui  
qui est le plus beau  
et le plus précieux.  
Je donnerai à toi  
un cratère travaillé ;  
or il est tout d'-argent,  
et les lèvres (les bords)  
sont formées (formés) d'or.  
Et c'est l'ouvrage de Vulcain ;  
et le héros Phédime,  
roi des Sidoniens,  
donna lui (le cratère) à moi, [moi  
quand sa demeure enveloppa (reçut)  
arrivé-en-revenant là ;  
et je veux donner cet ouvrage à toi. »

Ayant dit ainsi  
le héros fils-d'Atrée  
mit dans ses mains  
la coupe double ;  
et donc le robuste Mégapenthès  
apportant le cratère brillant,  
d'-argent,  
le déposa devant lui ;

ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρῃος,  
πέπλον ἔχουσ' ἐν χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Δῶρον τοι καὶ ἐγώ', τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι 125  
μῆμ' Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὥρην  
σῆ ἀλόχῳ φορέειν· τείως δὲ φίλη παρὰ μητρὶ  
κείσθω ἐνὶ μεγάρω· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκοιο  
οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαίαν. »

ᾧ εἰποῦσ' ἐν χερσὶ τίθει· ὃ δ' ἐδέξατο χαίρων. 130

Καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισίστρατος ἥρωσ  
δεξάμενος, καὶ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ.

Τοὺς δ' ἦγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθοῦ Μενέλαος·  
ἐξέστην δ' ἄρ' ἔπειτα<sup>2</sup> κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα 135

καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,  
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνουσσε τράπεζαν.

Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

Hélène s'avança, tenant le voile entre ses mains, et fit entendre ces paroles :

« Moi aussi, cher enfant, je te donne ce présent comme un souvenir des mains d'Hélène, afin qu'au moment d'un hymen souhaité tu le fasses porter à ton épouse ; jusque-là, qu'il reste dans ton palais, près de ta mère chérie. Puisses-tu rentrer plein de joie dans ta superbe demeure, dans la terre de ta patrie ! »

Elle dit et lui remet le voile, qu'il reçoit avec bonheur. Le héros Pisistrate prit tous ces présents, les déposa sur le char et les admira en son cœur. Le blond Ménélas les conduisit ensuite vers le palais, et ils prirent place sur des pliants et sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions ; puis elle plaça devant eux une table polie. L'in-tendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des

Ἑλένη δὲ καλλιπάρῃος  
παρίστατο,  
ἔχουσα πέπλον ἐν χερσίν,  
ἔφατό τε ἔπος  
ἔξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἐγώ, φίλε τέκνον,  
δίδωμί τοι τοῦτο δῶρον,  
μνημῆ χερῶν Ἑλένης,  
σῆ ἀλόχῳ φορέειν·  
ἐς ὥρην γάμου πολυηράτου·  
τείως δὲ  
κεισθῶ ἐνὶ μεγάρῳ  
παρὰ μητρὶ φίλῃ·  
σύ δὲ χαίρων  
ἀφίκοιό μοι  
ἐς οἶκον εὐχτίμενον  
καὶ σὴν γαίαν πατρίδα. »

Εἰποῦσα ὧς  
τίθει ἐν χερσίν·  
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.  
Καὶ ἦρωσ Πεισίστρατος  
τίθει μὲν τὰ  
ἐς πείρινθα  
δεξιάνος,  
καὶ θηήσατο πάντα ἔφ' θυμῷ.  
Μενέλαος δὲ ξανθὸς κάρη  
ἦγε τοὺς πρὸς δῶμα·  
ἐξέστην δὲ ἄρα ἔπειτα  
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.  
Ἄμφίπολος δὲ  
ἐπέχευε φέρουσα  
χέρνιθα προχόφ  
καλῆ, χρυσεῖη,  
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,  
νίψασθαι·  
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ  
τραπέζαν ξεστήν.  
Ταμίη δὲ αἰδοίη  
παρέθηκε σῖτον  
φέρουσα,

et Hélène aux-belles-joues  
se-tint-auprès de lui,  
ayant le voile dans ses mains,  
et dit une parole  
et prononça ces mots :

« Aussi moi, cher enfant,  
je donne à toi ce présent,  
souvenir des mains d'Hélène,  
pour ton épouse pour le porter  
au moment d'un hymen bien-désiré ;  
mais jusque-là  
qu'il soit déposé dans le palais  
auprès de ta mère chérie ;  
et toi te réjouissant  
puisses-tu arriver à moi  
dans ta demeure bien-bâtie  
et dans ta terre patrie. »

Ayant dit ainsi  
elle lui mit le voile dans les mains ;  
et celui-ci le reçut se réjouissant.  
Et le héros Pisistrate  
déposa ces objets  
dans le panier adapté au char  
les ayant reçus,  
et il admira tout dans son cœur.  
Mais Ménélas blond de tête  
conduisit ceux-ci vers le palais ;  
et ils s'assirent donc ensuite  
sur et des pliants et des fauteuils.  
Et une servante  
versa en l'apportant  
de l'eau pour ablution d'une algière  
belle, d'or.  
au-dessus d'un bassin d'argent,  
pour se laver ;  
et elle étendit (placa) auprès  
une table polie.  
Et une intendante vénérable  
placa-auprès d'eux du pain  
en l'apportant,

εἶδατα πόλλ' ἐπιθειῖτα, χαριζομένη παρεόντων ·  
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας · 140  
 ὦνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὄνειάθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας Ἰαλλον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς  
 ἵππους τε ζεύγνυντ' ἄνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον · 145  
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.

Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρεΐδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,  
 οἶνον ἔχων ἐν χερσὶ μελίφρονα δεξιτερῆφιν,  
 χρυσέῳ ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην ·  
 στή δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηύδα · 150

« Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν  
 εἰπεῖν · ἧ γὰρ ἔμοιγε πατήρ ὧς ἤπιος ἦεν,  
 εἴως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν. »

mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le fils de Boéthès découpait les viandes et distribuait les parts; le fils du glorieux Ménélas versait le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque et le noble fils de Nestor attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore. Le blond Ménélas les suivait, tenant dans sa main droite une coupe d'or remplie d'un vin généreux, pour qu'ils fissent des libations avant de partir; il s'arrêta devant les chevaux et dit aux deux héros en buvant en leur honneur:

« Je vous salue, jeunes héros; saluez en mon nom Nestor, le pasteur des peuples; car il fut pour moi un père plein de bonté, tant que les fils des Achéens combattirent devant Troie. »

ἐπιθεισα  
 εἶδατα πολλά,  
 χαριζομένη  
 παρεόντων·  
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης  
 δαίετο κρέα  
 καὶ νέμε μοίρας·  
 υἱὸς δὲ κυδαλίμοιο Μενελάου  
 φνοχόει.  
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας·  
 ἐπὶ ὄνειάτα ἐτοῖμα  
 προκείμενα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 ἔξεντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 δὴ τότε Τηλέμαχος,  
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος  
 ζεύγνυντό τε ἵππους  
 ἔβαινόν τε  
 ἀνὰ ἄρματα ποικίλα·  
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο  
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.  
 Μετὰ δὲ τοὺς ἔκιε  
 ξανθὸς Μενέλαος  
 Ἄτρείδης,  
 ἔχων οἶνον μελίφρονα  
 ἐν χειρὶ δεξιτερῆφιν,  
 ἐν δέκαϊ χρυσέῳ,  
 ὄφρα κιοίτην  
 λείψαντε·  
 στή δὲ προπάροιθεν ἵππων,  
 δεδισχόμενος δὲ προσήδα·  
 « Χαίρετον,  
 ὦ κούρω,  
 καὶ εἰπεῖν  
 Νέστορι ποιμένι λαῶν·  
 ἦ γὰρ ἦεν ἔμοιγε  
 ὡς πατὴρ ἦκας,  
 εἰς υἱὸς Ἀχαιῶν  
 πολεμίζομεν ἐν Τροίῃ. »

ayant mis-sur *la table*  
 des mets nombreux,  
*les gratifiant* [gardés];  
 des *mets* qui étaient-là (qu'on avait  
 et auprès d'eux le fils de-Boéthée  
 découpait les viandes  
 et distribuait les parts ;  
 et le fils du glorieux Ménélas  
 versait-le-vin.  
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains  
 vers les mets préparés  
 placés-devant eux.  
 Mais après que  
 ils eurent enlevé (chassé) le désir  
 du boire et du manger,  
 donc alors Télémaque  
 et le fils illustre de Nestor  
 et attelèrent les chevaux  
 et montèrent  
 sur le char varié (orné) ;  
 et ils le poussèrent-hors du portique  
 et du vestibule sonore.  
 Et après ceux-ci s'avancait  
 le blond Ménélas  
 fils-d'Atrée,  
 ayant un vin doux-au-cœur  
 dans la main droite,  
 dans une coupe d'or,  
 afin qu'ils s'en allassent  
 ayant fait-des-libations ;  
 et il se tint devant les chevaux,  
 et les saluant il dit : [bien),  
 « Réjouissez-vous (portez-vous  
 ô jeunes-gens,  
 et songez à dire *de se bien porter*  
 à Nestor pasteur des peuples ;  
 car assurément il était pour moi  
 comme un père bienveillant,  
 tandis que nous fils des Achéens  
 nous combattions à Troie. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον τῆδα·  
 « Καί λῆην κείνῳ γε, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις, 155  
 πάντα τὰδ' ἔλθόντες καταλέξομεν· αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς  
 νοστήσας Ἰθάκηνδε, κίων Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ  
 εἶπομ', ὡς παρὰ σείο τυχῶν φιλότῃτος ἀπάσης  
 ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,  
 160  
 αἰετὸς ἀργὴν χῆνα φέρων δνύχεσσι πέλωρον,  
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἔποντο  
 ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἔλθῶν  
 δεξιὸς ἤϊξε πρόσθ' ἱππων· οἱ δὲ ἰδόντες  
 γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 165

Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισιστρατος ἤρχετο μύθων·

« Φράζεο δὴ, Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἦ νῶϊν τόδ' ἔφηνε θεὸς τέρας ἢ ἐ σοὶ αὐτῶ. »

Ὡς φάτο· μερμήριξε δ' Ἀρητίφιλος Μενέλαος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils de Jupiter, quand nous serons arrivés, nous lui répéterons tes souhaits, comme tu le désires ; ah ! si seulement, de retour à Ithaque, je pouvais dire à Ulysse dans son palais que je reviens d'auprès de toi comblé d'amitiés de toute sorte et que je rapporte de nombreux et riches présents ! »

Comme il parlait, à sa droite s'envola un aigle portant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, qu'il avait enlevée dans une basse-cour ; hommes et femmes le suivaient en poussant des cris ; mais s'approchant des héros, il s'élança vers la droite en passant devant les chevaux. Tous se réjouirent à cette vue et sentirent leur cœur se ranimer. Le fils de Nestor, Pisistrate, prit la parole le premier :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, vois si c'est à nous ou bien à toi que le dieu montre ce prodige. »

Il dit, et le belliqueux Ménélas médita, réfléchissant à la ré-

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἦῤα τὸν αὐτὸν ἀντίον·  
 « Ἐλθόντες,  
 Διοτρεφές,  
 καταλέξομεν κείνῳ γε  
 καὶ λίην  
 πάντα τάδε, ὡς ἀγορεύεις·  
 αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς  
 νοστήσας Ἰθάκηνδε,  
 κίων  
 εἶποιμι Ὀδυσσῆϊ ἐνὶ οἴκῳ  
 ὡς ἔρχομαι παρὰ σεῖο  
 τυχῶν ἀπάσης φιλόττητος,  
 αὐτὰρ ἄγω  
 κειμήλια πολλὰ  
 καὶ ἐσθλά. »

Ὅρνις δεξιὸς  
 ἐπέπατο ὁ  
 εἰπόντι ἄρα ὡς,  
 αἰετὸς φέρων ὀνύχεσσι  
 χῆνα ἀργῆν κελωρον,  
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς·  
 οἱ δὲ ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες  
 ἔποντο ἰύζοντες·  
 ὁ δὲ ἐλθὼν ἐγγύθεν σφίσι  
 δεξιὸς  
 ἤϊξε πρόσθεν ἵππων·  
 οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν,  
 καὶ θυμὸς ἰάνθη πᾶσιν  
 ἐνὶ φρεσὶ.  
 Πεισιστρατος δὲ Νεστοριδῆς  
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·  
 « Φράζεο δῆ,  
 Μενέλαε Διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,  
 ἢ νῶϊν ἡὲ σοὶ αὐτῶ  
 θεὸς ἔφηνε τόδε τέρας. »  
 Φάτο ὡς·  
 Μενελαος δὲ Ἀρηϊφίλος  
 μερμήριξεν,

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Étant arrivés,  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 nous raconterons à celui-là du moins  
 et avec-soin  
 toutes ces choses, comme tu le dis ;  
 si *seulement* en effet moi ainsi  
 étant-de-retour à Ithaque,  
 étant arrivé [son  
 je pouvais dire à Ulysse dans *sa* mai-  
 que je viens d'auprès de toi  
 ayant obtenu toute *sorte* d'amitié,  
 et que d'autre-part j'amène  
 des bijoux nombreux  
 et précieux. »

Un oiseau paraissant à-droite  
 vola-au-dessus de lui  
 ayant dit donc ainsi,  
 un aigle portant dans *ses* serres  
 une oie blanche énorme, [cour ;  
 apprivoisée et enlevée d'une basse-  
 mais les hommes et les femmes  
 suivaient en criant ; [à eux (d'eux)  
 mais celui-ci (l'aigle) étant venu près  
 à-droite  
 s'élança devant les chevaux ;  
 et ceux-ci l'ayant vu se réjouirent,  
 et le cœur fut réchauffé (réjouit) à  
 dans leur poitrine. [tous  
 Mais Pisistrate fils-de-Nestor  
 commença à eux les discours :  
 « Considère donc,  
 Ménélas nourrisson-de-Jupiter,  
 chef de peuples, [même  
 si c'est ou à nous-deux ou à toi-  
 qu'un dieu a montré ce présage. »  
 Il dit ainsi ;  
 et Ménélas chéri-de-Mars  
 médita,

δῆπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας.

170

Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον ·

« Κλυτέ μευ · αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ  
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι δῖω.

᾿Ως ὄδε χῆν' ἤρπαξ', ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,

ἔλθῶν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε,

175

ὧς ᾿Οδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς  
οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται · ἦε καὶ ἤδη

οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα ·

« Οὕτω νῦν Ζεὺς θεΐη<sup>1</sup>, ἐρίγδουπος πόσις Ἴρης ·

180

τῷ κέν τοι καὶ κείθι θεῶ ὧς εὐχετοῦμην. »

Ἦ καὶ ἐφ' ἵπποϊν μάστιν βάλεν · οἱ δὲ μάλ' ὤκα  
ἤϊξαν πεδίονδε διὰ πτόλιος μεμαῶτες ·

ponse qu'il devait faire. Mais Hélène au long voile le prévint et parla en ces termes :

« Écoutez-moi ; je vous prédirai ce que les immortels m'inspirent et ce que je crois devoir s'accomplir. Comme cet aigle, venant de la montagne où il est né et où sont ses petits, a enlevé une oie engrais-sée dans une maison, ainsi Ulysse, après de longues souffrances et de longues courses, reviendra dans sa demeure et se vengera ; peut-être même est-il déjà dans son palais et prépare-t-il la perte de tous les prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir cette parole ! Je t'adresse-rais des vœux chaque jour comme à une divinité. »

Il dit et fouetta les chevaux, qui s'élançèrent avec ardeur à tra-

δῆπως νοήσας  
 ὑποκρίναιτό οἱ  
 κατὰ μοῖραν.  
 Ἐλένη δὲ τανύκεπλος  
 ὑποφθαμένη τὸν  
 φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ·  
 αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι,  
 ὡς ἀθάνατοι  
 βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,  
 καὶ ὡς ὅτω  
 τελέεσθαι.  
 Ὡς ὄδε,  
 ἐλθὼν ἐξ ὄρεος,  
 ὅθι οἱ γενεή τε  
 τόκος τε,  
 ἤρκαζε χθῆνα  
 ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,  
 ὡς Ὀδυσσεὺς  
 παθῶν κακὰ πολλὰ  
 καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ  
 νοστήσει οἴκαδε  
 καὶ τίσεται·  
 ἤε καὶ ἤδη οἴκοι,  
 ἀτὰρ φυτεύει κακὸν  
 πάντεσσι μνηστῆρσι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἠῦδα τὴν αὐ ἀντίον·  
 « Ζεὺς,  
 πόσις ἐρίγδουκος Ἥρης,  
 θεῖη νῦν οὕτω·  
 τῷ καὶ κεῖθι  
 εὐχετοῦμένη κέ τοι  
 ὡς θεῶ. »

Ἥη καὶ βάλε μᾶστιν  
 ἐπὶ ἵπποισιν·  
 οἱ δὲ μάλα ὄκα  
 ἤϊξαν πεδίονδε  
 διὰ πτόλιος  
 μεμαῶτες·

pour voir comment ayant réfléchi  
 il répondrait à lui  
 selon la convenance.

Mais Hélène au-long-voile  
 ayant prévenu celui-ci  
 dit (tint) ce discours :

« Écoutez-moi ;  
 mais moi je prophétiserai,  
 comme les immortels [rent],  
 jettent dans le cœur à moi (m'inspi-  
 et comme je crois  
 les choses devoir s'accomplir.  
 Comme celui-ci (cetaigle),  
 étant venu de la montagne,  
 où sont à lui et la race (ses parents)  
 et la progéniture (ses enfants),  
 a enlevé une oie  
 nourrie dans une maison,  
 ainsi Ulysse  
 ayant souffert des maux nombreux  
 et ayant erré beaucoup  
 reviendra dans sa demeure  
 et se vengera ;  
 ou même il est déjà dans sa maison,  
 et d'autre-part il médite le malheur  
 pour tous les prétendants. »

Et le sage Télémaque  
 dit à elle à-son-tour en-réponse :

« Que Jupiter,  
 l'époux très-retentissant de Junon,  
 établisse maintenant les choses ainsi ;  
 pour cela aussi là-bas (à Ithaque)  
 je ferais-des-vœux à toi  
 comme à une déesse. »

Il dit et lança le fouet  
 sur les deux-chevaux ;  
 et ceux-ci fort promptement  
 s'élançèrent vers la plaine  
 à travers la ville  
 étant-pleins-d'ardeur ;

οἱ δὲ πανημέριοι<sup>1</sup> σείον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σχιόωντό τε πᾶσαι ἀγυαί· 185

ἔς Φηράς δ' ἔκοντο Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,

υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἄλφειὸς τέκε παῖδα.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πᾶρ ξείνια θῆκεν.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ἥως,  
ἔππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον· 190

ἔκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδοῦπου·

μάστιξεν δ' ἔλααν· τὴν δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.

Αἴψα δ' ἔπειθ' ἔκοντο Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·

καὶ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν·

« Νέστορ(ιδ)η, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας 195

μῦθον ἐμόν<sup>2</sup>; ξεῖνοι δὲ διαμπερές εὐχόμεθ' εἶναι

ἔκ πατέρων φιλότητος, ἀτὰρ καὶ ὁμήλικές εἰμεν·

ἦδε δ' ὁδὸς καὶ μᾶλλον ὁμοφροσύνησιν ἐνήσει.

Μή με παρέξ ἄγε νῆα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ,

vers la ville pour gagner la plaine, et durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha et les routes se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochus, qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Bientôt ils arrivèrent à la haute cité de Pylos; là, Télémaque adressa ces mots au fils de Nestor :

« Fils de Nestor, voudras-tu me promettre de faire ce que je vais te dire? Nous nous faisons gloire d'être unis par la vieille amitié de nos pères; de plus, nous sommes du même âge, et ce voyage nous liera plus étroitement encore. Ne me conduis pas plus loin que le vaisseau, mais laisse-moi ici, fils de Jupiter; car je crains que le

οἱ δὲ πανημέριοι  
σειον ζυγὸν ἀμφὶ  
ἔχοντες.

Ἥελιός τε δύσεται,  
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιῶντο·  
ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,  
ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,  
υἱός Ὀρσιλόχοιο,  
τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.  
Ἔνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·  
ὁ δὲ  
παρέθηκε τοῖς ξείνια.

Ἥμος δὲ φάνη Ἥως  
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
ζεύγυντό τε ἵππους,  
ἔβαινον τε  
ἀνά ἄρματα ποικίλα·  
ἐξέλασαν δὲ προθύροιο  
καὶ αἰθούσης ἐριδούκου·  
μάστιξε δὲ  
ἐλάφιν·  
τῷ δὲ οὐκ ἄκοντα  
πετέσθην.

Αἰψα δὲ ἔπειτα ἴκοντο  
πολλέθρον αἰπὺ Πύλου·  
καὶ τότε Τηλέμαχος  
προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος·

« Νεστορίδη,  
πῶς ὑποσχόμενος  
τελέσειάς κέ μοι ἐμὸν μῦθον;  
εὐχόμεθα δὲ  
εἶναι ξεῖνοι  
διαμπερὲς  
ἐκ φιλότῆτος πατέρων,  
ἀτὰρ καὶ εἰμεν ὁμήλικες·  
ἦδε δὲ ὁδὸς  
ἐνήσει καὶ μάλλον  
ὁμοφροσύνῃσι.  
Μὴ ἄγε με παρῆξ νῆα,  
Διοτρεφές,

et ceux-ci tout-le-jour  
secouèrent le joug des-deux-côtés  
l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha  
et toutes les rues devinrent-sombres;  
et ils arrivèrent à Phères,  
à la demeure de Dioclès,  
fils d'Orsiloque,  
qu'Alphée engendra *comme son fils*.  
Et là ils dormirent la nuit;  
et celui-ci (Dioclès)  
offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore  
née-du-matin, aux-doigts-de-roses,  
et ils attelèrent les chevaux,  
et ils montèrent  
sur le char varié (orné);  
et ils le poussèrent-hors du portique  
et du vestibule très-sonore;  
et *Pisistrate fouetta les chevaux*  
pour les pousser; [gré  
et les-deux-chevaux non de-mauvais-  
volèrent.

Et aussitôt ensuite ils arrivèrent  
dans la ville élevée de Pylos;  
et alors Télémaque  
dit-au fils de Nestor :

« Fils-de-Nestor,  
comment ayant promis  
accomplirais-tu à moi ma parole ?  
or nous nous glorifions  
d'être hôtes *l'un de l'autre*  
perpétuellement  
par-suite-de l'amitié de nos pères,  
d'autre-part aussi nous sommes de-  
et ce voyage [même-âge;  
nous jettera encore davantage  
dans le bon-accord. ↯ [seau,  
Ne conduis pas moi au delà du vais-  
nourrisson-de-Jupiter,

μή μ' ὁ γέρων ἀέκοντα κατάσχη ᾧ ἐνὶ οἴκῳ , 200  
 ἰέμενος φιλέειν · ἐμέ δὲ χρεῶ θάσσον ἰκέσθαι. »

Ὡς φάτο · Νεστορίδης δ' ἄρ' ἔῳ συμφράσσατο θυμῷ ,  
 ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν .  
 Ὡς δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι ·  
 στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης · 205  
 νητὶ δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαίνυτο κάλλιμα δῶρα ,  
 ἐσθῆτα χρυσόν τε , τὰ οἱ Μενέλαος ἔδωκεν ·  
 καὶ μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Σπουδῇ νῦν ἀνάβαινε κέλευέ τε πάντας ἐταίρους ,  
 πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἰκέσθαι ἀπαγγεῖλαιί τε γέροντι . 210  
 Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν ·  
 οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος , οὗ σε μεθήσει ,  
 ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται · οὐδέ ἔφημι

vieillard , dans son désir de me faire accueil , ne me retienne malgré moi dans son palais , et j'ai besoin d'être de retour au plus vite. »

Il dit , et le fils de Nestor réfléchit en son cœur comment il accomplirait ce désir . Voici le parti qui lui sembla le meilleur : il tourna les coursiers vers le vaisseau rapide et le rivage de la mer ; il déposa près de la poupe les riches présents , les vêtements et l'or offerts par Ménélas ; puis exhortant Télémaque il lui adressa ces paroles allées :

« Hâte-toi maintenant de t'embarquer , et ordonne à tous tes compagnons de te suivre avant que j'arrive au palais et que j'instruise le vieillard . Car voici ce que je sais en mon cœur : son âme est tellement généreuse qu'il ne te laissera point partir , mais viendra ici lui-même

ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ,  
 μὴ ὁ γέρων  
 κατάσχη με ἀέκοντα  
 ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,  
 ἰέμενος φιλέειν·  
 χρεῶ δὲ  
 ἐμὲ ἰκέσθαι θᾶσσον. »  
 Φάτο ὧς·  
 Νεστορίδης δὲ ἄρα  
 συμφράσσατο ἐφ' θυμῷ,  
 ὅπως ὑποσχόμενος  
 τελέσειεν οἱ  
 κατὰ μοῖραν.  
 Δοάσατο δὲ οἱ φρονέοντι  
 εἶναι κέρδιον ὧς·  
 σρέψεν ἵππους  
 ἐπὶ νῆα θοὴν  
 καὶ θίνα θαλάσσης·  
 ἐξαίνυτο δὲ  
 ἐνὶ νηὶ  
 πρύμνῃ  
 κάλλιμα δῶρα,  
 ἐσθῆτα χρυσόν τε,  
 τὰ Μενέλαος ἔδωκέν οἱ·  
 καὶ ἐποτρύνων  
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·  
 « Ἀνάβαινε  
 σπουδῆ νῦν  
 κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,  
 πρὶν ἐμὲ ἰκέσθαι  
 οἴκαδε  
 ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.  
 Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε  
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·  
 οἷος θυμὸς ὑπέρβιος  
 ἐκείνου,  
 οὐ μεθήσει σε,  
 ἀλλὰ αὐτὸς εἴσεται δεῦρο  
 καλέων·  
 φημί δέ ἐ

mais laisse-moi ici-même,  
 de peur que le vieillard  
 ne retienne moi ne-voulant-pas  
 dans sa maison,  
 désirant me traiter-amicalement ;  
 or il est besoin (nécessaire)  
 moi arriver plus vite. »  
 Il dit ainsi ;  
 et le fils-de-Nestor donc  
 médita en son cœur,  
 pour voir comment ayant promis  
 il accomplirait ce désir à lui  
 selon la convenance.  
 Et il parut à lui délibérant  
 être meilleur ainsi :  
 il tourna les chevaux  
 vers le vaisseau rapide  
 et le bord de la mer ;  
 et il enleva du char  
 pour les déposer sur le vaisseau  
 à-la-poupe  
 les beaux présents ,  
 les étoffes et l'or,  
 que Ménélas avait donnés à lui ;  
 et l'excitant  
 il dit-à lui ces paroles ailées :  
 « Monte sur le vaisseau  
 avec hâte maintenant [monter ,  
 et ordonne à tous tes compagnons d'y  
 avant que je sois arrivé  
 à la maison  
 et que j'aie annoncé cela au vieillard.  
 Car je sais bien ceci  
 dans mon esprit et dans mon cœur :  
 tel qu'est le cœur magnanime  
 de celui-là (de Nestor),  
 il ne laissera-pas-aller toi,  
 mais lui-même viendra ici  
 devant t'inviter ;  
 et j'affirme lui

ἀψ ἰέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »

ᾠς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριχας ἵππους 215  
ἀψ Πυλίων εἰς ἄστν, θοῶς δ' ἄρα δώμαθ' ἔκτανεν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἐταῖροι, νῆϊ μελαίνῃ·  
αὐτοί τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσσωμεν ὄδοιο. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο. 220  
Αἴψα δ' ἄρ' εἰςβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἦτοι ὁ μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὐχετο, θῦε δ' Ἀθήνῃ

νῆϊ πάρα πρύμνῃ· σχεδόθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνὴρ  
τηλεδαπός, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἀνδρα κατακτάς,  
μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν, 225

ὃς πρὶν μὲν ποτ' ἔναιε Πύλῳ ἔνι, μητέρι μῆλων,  
ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔξοχα δώματα ναίων·

δὴ τότε γ' ἄλλων δῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων

t'inviter à rester; et il ne s'en retournerait pas sans toi; peut-être même éprouvera-t-il une grande colère. »

Il dit, et lançant vers la ville de Pylos les chevaux à la belle cri-nière, il arriva bientôt au palais. Cependant Télémaque donnait ses ordres et pressait ses compagnons :

« Préparez, amis, les agrès du noir navire, et embarquons-nous afin de nous mettre en route. »

Les matelots l'entendirent et exécutèrent ses ordres. Ils s'em-barquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Télémaque, tout en hâtant la manœuvre, implorait Minerve et lui offrait un sacrifice auprès de la poupe, lorsqu'un homme d'une terre lointaine s'ap-procha de lui : c'était un devin qui fuyait d'Argos après avoir com-mis un meurtre; il était de la famille de Mélampe, qui jadis vécut dans Pylos riche en brebis. Mélampe l'opulent habitait parmi les Pyliens un superbe palais; mais ensuite il se rendit chez un autre peuple, fuyant

οὐκ ἴναί τι  
κενεόν·

ἐμπης γὰρ  
κεχολώσεται μάλα.»

Φωνήσας ἄρα ὧς  
ἔλασεν ἵππους καλλίτριχας  
ἄψ εἰς ἄστν Πυλίων,  
θοῶς δὲ ἄρα  
ἱκανε δώματα.

Τηλέμαχος δὲ ἐποτρύνων  
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχεα,  
ἑταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·  
ἀμβαίνωμέν τε αὐτοί,  
ἵνα πρήσωμεν ὁδοῖο.»

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ  
ἤδὲ ἐπίθοντο.

Αἶψα δὲ ἄρα  
εἰσβαῖνον

καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν.

Ἦτοι ὁ μὲν πονεῖτο τά,

καὶ εὐχετο,

θῦε δὲ Ἀθήνῃ

παρὰ πρύμνῃ νηὶ·

ἤλυθε δὲ σχεδόθεν οἱ

ἄνῆρ τηλεδαπός,

φεύγων ἐξ Ἄργεος,

κατακτᾶς ἀνδρα,

μάντις·

ἀτὰρ γενεήν γε

ἦεν ἔκγονος Μελάμποδος,

ὃς πρὶν μὲν ποτε

ἔναεν ἐνὶ Πύλῳ,

μητέρι μῆλων,

ἀφνειὸς ναίων Πυλίοισι

δῶματα μέγα ἔξοχα·

δὴ τότε γε

ἀφίκετο δῆμον

ἄλλων,

ne pas s'en aller en arrière (s'en re-  
vide (sans te remmener); [tourner]  
car de-toute- façon

il s'irritera fortement. »

Ayant parlé donc ainsi [nière  
il poussa les chevaux à-la-belle cri-  
de nouveau vers la ville des Pyliens,  
et promptement donc  
arriva aux demeures.

Mais Télémaque exhortant  
commanda à ses compagnons :

« Rangez les agrès,  
ὁ compagnons, dans le vaisseau noir ;  
et embarquons-nous nous-mêmes,  
afin que nous fassions route. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc entendirent bien lui  
et obéirent.

Et aussitôt donc

ils entrèrent dans le vaisseau [meurs.

et s'assirent sur les bancs-de-ra-

Ainsi il s'occupait de ces choses,

et il priaît,

et il sacrifiait à Minerve

auprès de la poupe-du vaisseau ;

et vint auprès à (s'approcha de) lui

un homme de-pays-lointain,

fuyant d'Argos, [homme,

ayant (parce qu'il avait) tué un

et étant devin ;

mais par la race du moins

il était rejeton de Mélampe,

qui auparavant à la vérité jadis

habitait dans Pylos,

mère de (riche en) breblis,

opulent et habitant chez les Pyliens

des demeures grandement distin-

donc alors du moins [guées ;

il alla chez un peuple

d'autres hommes,

Νηλέα τε μεγάρυμον, ἀγαυότατον ζώντων,  
 ὃς οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν 230  
 εἶχε βίη<sup>1</sup>. Ὅ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο  
 δεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσχων  
 εἶνεκα Νηλῆος κούρης ἄτης τε βαρείης,  
 τήν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπληῆτις Ἐρινύς.  
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκους 235  
 ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς  
 ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα  
 ἠγάγετο πρὸς δῶμαθ'. Ὅ δ' ἄλλων ἔκετο δῆμον,  
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἴσιμον ἦεν  
 ναϊέμεναι, πολλοῖσιν ἀνάσσοντ' Ἀργείοισιν· 240  
 ἔνθα δ' ἔγημε γυναῖκα καὶ ὑπερφεὲς θέτο δῶμα,  
 γείνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, οὔτε κραταιῶ.  
 Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλῆα μεγάρυμον·  
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάρων,

sa patrie et le magnanime Néléc, le plus illustre des mortels, qui retenait par violence, depuis une année entière, ses biens immenses. Pendant ce temps Mélampe était resté dans le palais de Phylacus, chargé de liens pesants, et souffrait de cruelles douleurs à cause de la fille de Nélée et du funeste attentat dont Érinnyis, la redoutable déesse, avait mis la pensée en son cœur. Cependant il évita la mort, emmena les génisses mugissantes de Phylacé à Pylos, punit le divin Nélée de ses actions injustes, et fit entrer une épouse dans la demeure de son frère. Puis il se retira chez un autre peuple, dans Argos, nourricière de coursiers; car le destin voulait qu'il habitât en ces lieux et qu'il régnât sur les nombreux Argiens; il y choisit une épouse, bâtit un superbe palais, et devint père de deux fils puissants, Antiphate et Mantius. Antiphate engendra le magnanime Oïclée; d'Oïclée naquit Amphiarauis, le conducteur de peuples, ten-

φεύγων πατρίδα  
 μεγάρθμον τε Νηλέα,  
 ἀγαυότατον ζώντων,  
 δς εἶχεν οἱ βίη  
 πολλὰ χρήματα  
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.  
 Ὅ δὲ τῶς μὲν  
 ἐνὶ μεγάροις Φυλάκειο  
 δέδετο  
 ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,  
 πάσῃων ἄλγεα κρατερὰ  
 εἴνεκα κούρης Νηλῆος  
 ἄτης τε βαρείης  
 τὴν θεὰ Ἐρινύς  
 δασπλήτις  
 θῆκέν οἱ ἐπὶ φρεσίν.  
 Ἄλλὰ ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα,  
 καὶ ἤλασεν  
 ἐκ Φυλάκης ἐς Πύλον  
 βοῦς ἐριμύκους,  
 καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς  
 Νηλῆα ἀντίθεον,  
 ἠγάγετο δὲ κασιγνήτῳ  
 γυναῖκα πρὸς δώματα.  
 Ὅ δὲ ἵκετο  
 δῆμον ἄλλων,  
 ἐς Ἄργος  
 ἱπόβοτον·  
 ἦε γάρ νυ αἰσιμόν οἱ  
 ναιέμεναι τόθι,  
 ἀνάσσοντα Ἄργεῖοισι πολλοῖσιν·  
 ἐνθα δὲ ἐγημε γυναῖκα  
 καὶ θέτο δῶμα ὑψηρέφες,  
 γείνατο δὲ Ἀντιφάτην  
 καὶ Μάντιον,  
 υἱε κραταῖω.  
 Ἀντιφάτης μὲν  
 ἐτίκτε μεγάρθμον Ὀϊκλήα·  
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης  
 Ἀμφιάραον λαοσσόν,

fuyant sa patrie  
 et le magnanime Nélée,  
 le plus illustre des vivants,  
 qui avait à lui par violence  
 de nombreuses richesses  
 gardées jusqu'à une année entière.  
 Et celui-ci (Mélampe) pendant-ce-  
 dans le palais de Phylacus [temps  
 était enchaîné  
 dans un lien difficile à rompre,  
 souffrant des douleurs violentes  
 à-cause-de la fille de Nélée  
 et de la faute lourde (grave)  
 que la déesse Érinny  
 redoutable  
 avait mise à lui dans l'esprit.  
 Mais il évita la mort,  
 et chassa (emmena)  
 de Phylacé à Pylos  
 les bœufs aux-forts-mugissements,  
 et se vengea d'un acte indigne  
 sur Nélée pareil-à-un-dieu,  
 et amena à son frère  
 une femme dans ses demeures.  
 Et celui-ci (Mélampe) alla  
 chez un peuple d'autres hommes,  
 dans Argos  
 nourricière-de-coursiers;  
 car il était marqué-par-le-destin à lui  
 d'habiter là,  
 commandant aux Argiens nombreux;  
 et là il épousa une femme  
 et établit un palais au-toit-élevé,  
 et engendra Antiphate  
 et Mantius,  
 deux-fils vaillants.  
 Antiphate  
 engendra le magnanime Oïclée;  
 à-son-tour Oïclée [les-peuples,  
 engendra Amphiaräus qui-excitait-

ὄν πέρι κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων 245  
 παντοίην φιλότῃτ' · οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδόν,  
 ἀλλ' ὀλετ' ἐν Θήβῃσι γυναιῶν εἴνεκα δώρων.

Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντ' Ἀλκμαίων Ἀμφίλοχος τε.  
 Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδέα τε Κλεῖτόν τε · 250  
 ἀλλ' ἦτοι Κλεῖτον χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἥως

κάλλεος εἴνεκα οἴο, ἴν' ἀθανάτοισι μετεῖη,  
 αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδέα μάντιν Ἀπόλλων  
 θῆκε βροτῶν ὄχ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάραος ·  
 δε ρ' Ὑπερσηϊήνδ' ἀπενάσσατο, πατρὶ χολωθείς,  
 εἰθ' ὄγε ναιετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν. 255

Τοῦ μὲν ἄρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,  
 δε τότε Τηλεμάχου πέλας ἴστατο · τὸν δ' ἐκίχανεν  
 σπένδοντ' εὐχόμενόν τε θοῆ παρὰ νηὶ μελαίνῃ ·  
 καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῷδ' ἐνὶ χώρῳ, 260

drement chéri de Jupiter qui porte l'égide et d'Apollon; il n'atteignit pas au seuil de la vieillesse, mais périt à Thèbes, à cause de présents de femme. Ses fils furent Alcmeon et Amphiloque. De son côté, Mantius engendra Polyphide et Clitus : l'Aurore au trône d'or enleva Clitus pour sa beauté, afin qu'il vécût parmi les immortels; Apollon fit du magnanime Polyphide le plus habile de tous les devins, après le trépas d'Amphiaras; mais Polyphide, irrité contre son père, alla fixer sa demeure dans l'Hypérésie, où il rendit des oracles à tous les mortels.

C'était son fils, Théoclymène, qui s'approchait en ce moment de Télémaque; il le trouva faisant des libations et des prières auprès du noir vaisseau, et lui adressa ces paroles allées :

« Ami, puisque je te rencontre sacrifiant en ces lieux, je te con-

ὄν Ζεὺς τε αἰγίοχος  
 καὶ Ἀπόλλων  
 φίλει περί κῆρι  
 φιλότητα παντοίην·  
 οὐδὲ ἴκετο  
 οὐδὸν γήραος·  
 ἀλλὰ ἔλετο ἐν Θήβησιν  
 εἴνεκα δώρων γυναιῶν.  
 Υἱεὶς δὲ τοῦ  
 ἐγένοντο Ἀλκμαίων  
 Ἀμφιλόχῳ τε.  
 Μάντιος αὖ  
 τέκετο Πολυφειδεά τε  
 Κλειτόν τε·  
 ἀλλὰ ἦτοι Ἥως χρυσοθρόνος  
 ἤρπασε Κλειτόν  
 εἴνεκα οἴο κάλλεος,  
 ἵνα μετήν ἀθανάτοισιν·  
 αὐτὰρ Ἀπόλλων  
 θῆκεν ἔχρα ἀριστον βροτῶν  
 ὑπέρθυμον μάντιν Πολυφειδεά,  
 ἐπεὶ Ἀμφιάραιος θάνεν·  
 ὅς ῥα.  
 χολωθείς πατρί,  
 ἀπενάσασατο Ὑπερησίηνδε,  
 ἐνθα ναιετάων  
 ὄγε μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν.  
 Υἱὸς μὲν ἄρα τοῦ ἐπῆλθε,  
 Θεοκλύμενος δὲ ἦεν ὄνομα,  
 ὅς τότε  
 ἴστατο πέλας Τηλεμάχου·  
 ἐκίχανε δὲ τὸν  
 σπένδοντα  
 εὐχόμενόν τε  
 παρὰ βοῆ νηὶ μελαίνῃ  
 καὶ φωνήσας  
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·  
 « ὦ φίλε,  
 ἐπεὶ κινᾶνω σε θύοντα  
 ἐνὶ τῷδε χώρῳ,  
 Οὐδυσσεύς, XV.

lequel et Jupiter qui-a-une-égide  
 et Apollon  
 aimaient extrêmement en leur cœur  
 d'une affection de-toute-sorté ;  
 et Il n'arriva pas  
 au seuil de la vieillesse ,  
 mais périt dans Thèbes  
 à-cause-de présents de-femme .  
 Et les fils de lui  
 furent Alcmeon  
 et Amphiloque .  
 Mantius de-son-côté  
 engendra et Polyphide  
 et Clitus ;  
 mais donc l'Aurore au-trône-d'or  
 enleva Clitus  
 à-cause-de sa beauté ,  
 afin qu'il fût-parmi les immortels ;  
 mais Apollon [mortels  
 fit de beaucoup le plus habile des  
 le maguanlme devin Polyphide ,  
 après qu'Amphiaras fut mort ;  
 lequel (Polyphide) donc ,  
 irrité contre son père ,  
 émigra dans l'Hypéresie ,  
 où habitant  
 il prophétisait à tous les mortels .  
 Le fils donc de celui-ci survint ,  
 et Théoclymène était le nom d lui ,  
 lequel alors  
 se tenait auprès de Télémaque ;  
 et il trouvait celui-ci  
 faisant-des-libations  
 et adressant-des-vœux  
 auprès du rapide vaisseau noir ;  
 et ayant parlé  
 il dit-à lui ces paroles ailées :  
 « O ami ,  
 puisque je trouve toi sacrifiant  
 en cet endroit ,

λίσομα' ὑπὲρ θυῶν καὶ δαίμονος, αὐτὰρ ἔπειτα  
σῆς τ' αὐτοῦ κεφαλῆς καὶ ἐταίρων οἳ τοι ἔπονται,  
εἶπέ μοι εἶρομένω νημερτέα μηδ' ἐπικεύσης·  
τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα · 265

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,  
εἴ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῶ δλέθρῳ.  
Τούνεκα νῦν ἐτάρους τε λαθῶν καὶ νῆα μέλαιναν  
ἦλθον πευσόμενος πατρός δὴν οἰχομένοιο. » 270

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοσιδής·

« Οὕτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος ἀνδρα κατακτάς  
ἐμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοὶ τε ἔται τε  
Ἄργος ἀν' ἱππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν·

jure au nom de ces victimes et de la divinité, par ta tête et celles des compagnons qui te suivent, réponds-moi avec sincérité et ne me cache rien : qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, je te répondrai avec une entière franchise. Je suis originaire d'Ithaque, et mon père est Ulysse, si toutefois il a jamais existé; mais maintenant il a péri d'une triste mort. J'ai pris des compagnons et un noir navire pour aller m'informer d'un père absent depuis longtemps. »

Le divin Théoclymène reprit alors : « Je suis sorti aussi de ma patrie après avoir tué un de mes concitoyens, dont les frères et les amis sont nombreux dans Argos, nourricière de coursiers, et fort puissants parmi les Achéens. Je suis pour échapper à la mort et au noir

λίσσομαι ὑπὲρ θυσίῶν  
 καὶ δαίμονος,  
 αὐτὰρ ἔπειτα  
 σῆς τε κεφαλῆς αὐτοῦ  
 καὶ ἑταίρων  
 οἳ ἔπονταί τοι,  
 εἰπέ μοι εἰρομένῳ  
 νημερτέα  
 μηδὲ ἐπικεύσῃς·  
 τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;  
 πόθι τοι πόλις  
 ἦδὲ τοκῆς; »

Πειπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,  
 ξεῖνε,  
 μάλα ἀτρεκέως.  
 Εἰμὶ γένος ἐξ Ἰθάκης,  
 πατὴρ δέ μοι  
 ἔστιν Ὀδυσσεύς,  
 εἰ ποτε ἔην·  
 νῦν δὲ ἤδη ἀπέφθιτο  
 δλέθρῳ λυγρῷ.  
 Τοῦνεκα νῦν  
 λαβῶν ἑτάρους τε  
 καὶ νῆα μέλαιναν  
 ἦλθον  
 πεισόμενος πατρός  
 οἰχομένοιο δῆν. »

Θεοκλύμενος δὲ  
 θεοειδῆς  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Οὔτω καὶ ἐγὼν  
 ἐκ πατρίδος τοι  
 κατακτὰς ἀνδρα ἔμφυλον·  
 κασίγνητοι δέ τε ἔται τε  
 πολλοὶ  
 ἀνά Ἄργος ἱππόβοτον,  
 κρατέουσι δὲ μέγα  
 ἄχαιῶν·

je te supplie au-nom-des victimes  
 et de la divinité,  
 et-puis ensuite  
 au nom et de ta tête de toi-même  
 et des compagnons  
 qui suivent toi,  
 dis à moi t'interrogeant  
 des choses vraies  
 et ne me cache rien :  
 qui et d'où des hommes es-tu?  
 où sont à toi une ville  
 et des parents? »

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Eh bien je dirai ces choses à toi,  
 étranger,  
 fort sincèrement.  
 Je suis par race d'Ithaque,  
 et le père à moi  
 est Ulysse,  
 si jamais il a existé;  
 mais maintenant déjà il a péri  
 par une mort déplorable.  
 C'est-pourquoi maintenant  
 ayant pris et des compagnons  
 et un vaisseau noir  
 je suis venu  
 devant m'informer de mon père  
 parti depuis-longtemps. »

Et Théoclymène  
 semblable-à-un-dieu  
 dit-à lui à-son-tour :  
 « Ainsi aussi moi  
 je suis sorti de ma patrie à toi  
 ayant tué un homme du-pays;  
 mais et ses frères et ses amis  
 sont nombreux  
 dans Argos nourricière-de-coursiers,  
 et ont-du-pouvoir grandement  
 sur les Achéens;

τῶν ὑπαλευάμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν 275  
φεύγω, ἐπεὶ νύ μοι αἴσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.

Ἄλλὰ με νηὸς ἔφεσσαι, ἐπεὶ σε φυγῶν ἰκέτευσαι,  
μὴ με κατακτείνωσι· διωκόμεναι γὰρ ὄτω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤϊα·  
« Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς εἴσης· 280  
ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ κεῖθι φιλήσεται, οἳά κ' ἔχωμεν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος  
καὶ τόγ' ἐπ' ἰκρίοφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης·  
ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐβήσατο ποντοπόροιο.

Ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο· πὰρ δὲ οἱ αὐτῶ 285  
εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἑποτρύνας ἐκέλευσεν  
δπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἔσσυμένως ἐπίθοντο.

Ἴστον δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης  
στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἐόησαν· 290

destin dont ils me menacent, puisque le sort veut que je sois errant parmi les hommes. Reçois-moi sur ton vaisseau, toi que j'ai imploré dans ma fuite, afin qu'ils ne me tuent point : car je crois qu'ils me poursuivent. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je ne te repousserai pas, puisque tu désires monter sur mon vaisseau ; suis-moi donc ; une fois là-bas, nous te ferons accueil selon nos moyens. »

A ces mots, il prend la lance d'alrain de Théoclymène, et la dépose sur le tillac du vaisseau recourbé ; puis il monte lui-même sur le navire qui fend la mer. Il s'assied à la poupe et fait asseoir auprès de lui Théoclymène ; les matelots détachent les amarres. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès ; ils obéissent avec zèle. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages ; puis ils déployèrent les voiles

ὕπαλευάμενος  
θάνατον τῶν  
καὶ μέλαιναν Κῆρα  
φεύγω,  
ἐπεὶ νῦ αἰσά μοι  
ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους.  
Ἄλλα ἔφρσσαι με νηός,  
ἐπεὶ φυγῶν  
ἰκέτευσά σε,  
μὴ κατακτείνωσί με·  
ὄτω γὰρ διωκέμεναι. »

Ἡεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤυδα τὸν αὐ ἀντίον·  
« Οὐ μὲν δὴ ἀπίσω  
νηὸς ἔτισης  
σὲ ἐθέλοντά γε·  
ἀλλὰ ἔπευ·  
αὐτὰρ φιλήσεται κείθι,  
οἷα  
ἐχωμέν κε. »

Φωνήσας ἄρα ὧς  
ἰδέξατο οἱ ἔγχος γόλκεον  
καὶ τάνυσε τόγε ἐπὶ ἰκρίοφι  
νηὸς ἀμφιέλισης·  
αὐτὸς δὲ καὶ ἀνεβήσαστο  
νηὸς ποντοπόροιο.  
Ἔπειτα δὲ ἄρα  
καθέζετο ἐν πρύμνῃ  
πὰρ δὲ οἱ αὐτῶ  
εἶτε θεοκλύμενον·  
τοὶ δὲ ἔλυταν πρυμνήσια.  
Τηλέμαχος δὲ  
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν  
ἐποτρύνας  
ἀπτεσθαι δπλῶν·  
τοὶ δὲ ἐπίθοντο ἔσσυμένως.  
Στήσαν δὲ ἀείραντες,  
ἰστών εἰλάτινον  
ἐντοσθε μεσόδμη· κοίλης,  
κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·

ayant échappé [donnée]  
à la mort de ceux-ci (qu'ils m'auraient  
et au noir destin  
je suis,  
puisque le destin est à moi  
d'errer parmi les hommes.  
Mals place-moi sur ton vaisseau,  
puisque ayant fui (dans ma fuite)  
j'ai supplié toi,

de peur qu'ils ne tuent moi ;  
car je crois eux me poursuivre. »  
Et le sage Télémaque  
dit à lui à-son-tour en-réponse :  
« Certes je ne repousserai pas  
de mon vaisseau égal (uni)  
toi voulant du moins y monter ;  
mais suis-moi ;  
et tu seras traité-en-ami là-bas,  
selon des ressources telles que  
nous pouvons en avoir. »

Ayant parlé donc ainsi  
il reçut à (de) lui la lance d'airal  
et étendit elle sur le tillac  
du vaisseau recourbé ;  
et lui-même aussi monta  
sur le vaisseau voguant-sur-la-mer.  
Et ensuite donc  
il s'assit à la poupe ;  
et auprès de lui-même  
il fit-asseoir Théoclymène ;  
et ceux-là (les matelots) détachèrent  
Et Télémaque [les amarres,  
ordonna à ses compagnons  
les ayant exhortés  
de mettre-la-main aux agrès ;  
et ceux-ci obéirent promptement.  
Et ils placèrent l'avant élevé  
le mât de-sapin  
en dedans du coursier creux,  
et l'attachèrent avec des cordages ;

Ἔλκον δ' ἰστία λευκά εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.  
 Τοῖσιν δ' ἴχμενον οὖρον ἴει γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 λάβρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα  
 νηῦς ἀνύσειε θεούσα θαλάσσης ἄλυμρον ὕδωρ.  
 Βάν δὲ παρὰ Κρουνοῦς καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον.

295

Δύσετό τ' ἥλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·  
 ἡ δὲ Φεάς ἐπέβαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὖρω,  
 ἡδὲ παρ' Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἑπείοι.  
 Ἔνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπροθήκε Θοῶσιν,  
 δρμαίνων ἢ κεν θάνατον φύγοι ἢ κεν ἀλώη.

300

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβος  
 δορπέτην· παρὰ δέ σφιν ἐδόρπεον ἀνέρες ἄλλοι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, σὺβώτew πειρητίζων,  
 εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκῶες φίλοι μεῖναι τε κελεύοι  
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἢ δτρύνειε πόλινδε·

305

blanches avec de solides courroies. Minerve aux yeux bleus leur envoya un vent favorable, qui soufflait avec impétuosité à travers les airs, afin que le vaisseau, courant rapidement, franchît au plus vite les plaines salées. Ils dépassèrent Crunes et le Chalcis au beau cours.

Le soleil se coucha, et les routes se couvrirent de ténèbres; poussé par le souffle de Jupiter, le vaisseau abordait à Phées, dans la divine Elide, où règnent les Éréens. De là, Télémaque le dirigea vers les îles Aiguës, se demandant-s'il échapperait à la mort ou s'il succomberait.

Cependant Ulysse et le divin pasteur faisaient le repas du soir dans la chaumière; avec eux soupaient les autres porchers. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Ulysse prit la parole pour éprouver le pasteur et savoir s'il voudrait continuer à lui donner l'hospitalité, s'il l'inviterait à rester à la ferme ou s'il l'engagerait à se rendre à la ville :

ἔλκον δὲ  
 ἰστία λευκά  
 βοεῦσιν εὐστρέπτοισιν.  
 Ἄθῆνη δὲ γλαυκῶπις  
 ἴει τοῖσιν οὖρον ἱκμενον,  
 ἐπαιγίζοντα λάβρον διὰ αἰθέρος,  
 ὄφρα τάχιστα  
 νηῦς θέουσα  
 ἀνύσειεν ὕδωρ ἄλμυρον  
 θαλάσσης.

Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοῦς  
 καὶ Χάλκιδα καλλιπέεθρον.

Ἥελιός τε δύσεται,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιδιώντο·  
 ἡ δέ,  
 ἐπειγομένη οὐρῷ Διός,  
 ἐπέβαλλε Φεάς,  
 ἥδὲ παρὰ δῖαν Ἥλιδα,  
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.  
 Ἔνθεν δὲ αὖ  
 ἐπιπρόεηκε  
 νήσοισι Θοῆσιν,  
 ὄρμαίνων  
 ἢ φύγοι κε θάνατον  
 ἢ ἀλώη κεν.

Ἐν κλισίῃ δὲ αὖτε  
 τῷ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβός,  
 δορπεῖτην·  
 παρὰ δὲ σπιν  
 ἄλλοι ἀνέρες ἐδόρπεον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 ἔξεντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,  
 πειρητίζων σὺβώτῳ,  
 εἰ φίλοι ἔτι μιν  
 ἐνδυκῶς  
 κελύοι τε μείναι  
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ,  
 ἢ ὀτρύνεισιν πόλινδε·

et ils tirèrent (étendirent)  
 les voiles blanches  
 avec des courroies bien-tordues.  
 Et Minerve aux-yeux bleus  
 envoya à eux un vent favorable,  
 s'élançant vif à travers l'air,  
 afin que au plus vite  
 le vaisseau en courant  
 achèvat de parcourir l'eau salée  
 de la mer.

Et ils allèrent le long de Crunes  
 et du Chalcis au-beau-courant.

Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent sombres;  
 et celui-ci (le vaisseau) [piter,  
 poussé par le vent-favorable de Ju-  
 approcha de Phées,  
 et vogua le-long-de la divine Élide,  
 où dominant les Épéens.

Et de là de nouveau  
 il (Télémaque) le lança  
 vers les îles Aiguës,  
 agitant en son esprit  
 si ou il échapperait à la mort  
 ou il serait pris.

Mais dans la cabane d'autre-part  
 ceux-ci, Ulysse et le divin-porcher,  
 faisaient-le-repas-du-soir;  
 et auprès d'eux  
 les autres hommes soupaient.

Mais après que  
 ils eurent enlevé (chassé) le désir  
 du boire et du manger,  
 Ulysse alors parla-parmi eux, [cher,  
 éprouvant (pour éprouver) le por-  
 pour voir s'il traiterait-amicalement  
 avec-soin [encore lui  
 et l'inviterait à rester  
 là-même dans l'étable,  
 ou l'exhorterait à aller à la ville :

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμκίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·  
 ἤϊσθ' ἐν προτὶ ἄττυ λιλιόμοι ἀπονέεσθαι.  
 πτωχεύουσιν, ἵνα μὴ σε κατκτρύγω καὶ ἑταίρους.  
 Ἄλλὰ μοι εὖ θ' ὑπόθευ καὶ ἄμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον, 310  
 ὅς κέ με κείσ' ἀγάγη,· κατὰ δὲ πόλιν αὐτὸς ἀνάγκη  
 πλάγζομαι, αἶ κέν τις κοτύλην καὶ πύρρον δρέξῃ.  
 Καὶ κ' ἐλθὼν πρὸς δῶματ' Ὀδυσσεύος θεῖοιο  
 ἀγγελίην εἴποιμι περίφρονι Πηνελοπείῃ·  
 καὶ κε μνηστήρεςσιν ὑπερφιάλοισι μιγείην, 315  
 εἴ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὄνειντα μυρὶ' ἔχοντες.  
 Αἰψά κεν εὖ δρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὅττ' ἐθέλοισιν,  
 Ἴκ γάρ τοι ἔρέω· σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·  
 Ἑρμείαιο ἔκητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων  
 ἀνθρώπων ἔργοισι χάριν καὶ κῦδος ὀπάζει, 320  
 δρηστοσύνη οὐκ ἂν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος

« Écoutez-moi, Eumée, et vous tous, ses compagnons; dès l'au-  
 rore je veux aller mendier à la ville, afin de ne point vous être à  
 charge à tous. Donne-moi donc de bons avis, et fais-moi accompagner  
 par un sage guide, qui me conduira là-bas; j'irai ensuite tout seul  
 par la ville, puisqu'il le faut, voir si quelqu'un m'offrira une coupe  
 et un morceau de pain. Je me rendrai au palais du divin Ulysse, et  
 j'annoncerai la nouvelle à la prudente Pénélope; je me mêlerai aux  
 prétendants superbes, et peut-être me donneront-ils à diner, eux  
 qui vivent dans l'abondance. Je m'acquitterai avec talent et sur-le-  
 champ de tout ce qu'ils voudront. Car je te le dirai; et toi, fais at-  
 tention, écoute-moi: par un bienfait du messager Mercure, qui donne  
 la grâce et la gloire aux actions de tous les hommes, nul des mortels  
 ne pourrait rivaliser d'adresse avec moi pour construire un feu,

« Κέκλυθε νῦν,  
 Εὐμαίε,  
 και πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·  
 λιλαίομαι  
 ἀπονέεσθαι ἤωθεν προτὶ ἄστυ  
 πτωχεύτων,  
 ἵνα μὴ κατατρώχω σε  
 και ἑταίρους.  
 Ἄλλὰ ὑπόθευ τε εὖ μοι  
 και ἅμα  
 ὄπασσον ἐσθλὸν ἡγεμόνα,  
 ὃς ἀγάγη κέ με κεῖσε·  
 αὐτὸς δὲ ἀνάγκη  
 πλάγξομαι κατὰ πτόλιν,  
 αἷ τις  
 ὀρέξη κε κοτύλην  
 και πύρνον.  
 Και ἐλθὼν  
 πρὸς δῶματα θείοιο Ὀδυσσεύος  
 εἰποῖμι κεν ἀγγελίην  
 περίφρονι Πηνελοπείῃ·  
 και μιγείην κε  
 μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισιν,  
 εἰ δοῦν μοι  
 δεῖπνον,  
 ἔχοντες ὀνειάτα μυρία.  
 Δρώοιμι γεν αἶψα εὖ  
 μετὰ σφίσιν  
 ὅττι ἐθέλοισιν.  
 Ἐξερῶ γάρ τοι·  
 σὺ δὲ σύνθεο  
 και ἀκουσόν μευ·  
 ἔκητι  
 διακτόρου Ἑρμείας,  
 ὃς τε βᾶ ὀπάζει χάριν  
 και κῦδος  
 ἔργοιτι πάντων ἀνθρώπων,  
 ἄλλος βροτὸς  
 οἷ κ' ἂν ἐρίσσειέ μοι  
 δρηστοσύνη

« Écoute maintenant,  
 Eumée,  
 et tous les autres compagnons :  
 je désire  
 m'en aller dès l'aurore vers la ville  
 devant mendier,  
 afin que je ne gruge pas toi  
 et tes compagnons.  
 Mais et conseille bien moi  
 et en-même-temps  
 fournis-moi un bon guide,  
 qui conduise moi là-bas ;  
 mais moi-même par nécessité  
 j'errerais dans la ville,  
 pour voir si quelqu'un  
 me tendra une coupe  
 et un morceau-de-pain.  
 Et étant allé  
 aux demeures du divin Ulysse  
 je pourrais dire un message  
 à la très-prudente Pénélope ;  
 et je pourrais me mêler  
 aux prétendants superbes  
 pour voir s'ils donneraient à moi  
 un repas,  
 eux qui ont des mets innombrables.  
 Je pourrais accomplir sur-le-champ  
 au milieu d'eux [bien  
 ce qu'ils voudraient.  
 Car je le dirai à toi ;  
 mais toi fais-attention  
 et écoute-moi ;  
 par la volonté  
 du messager Mercure,  
 qui donc donne la grâce  
 et la gloire  
 aux travaux de tous les hommes,  
 un autre mortel  
 ne pourrait pas le disputer à moi  
 en service

πῦρ τ' εὔ νηῆσαι διὰ τε ξύλα δανὰ κεάσσαι  
 δαιτρεῦσαί τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἰνοχοῆσαι·  
 οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρῶωσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὄχθησας προσέφη, Εὐμαιε σὺδῶτα·

325

« ὦμαι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα  
 ἐπλετο; ἢ σύγε πάγχυ λιλαίεαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,  
 εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταϋῶναι δμῖλον,  
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον αὐρανὸν ἴκει.

Οὔτοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστῆρες ἐκείνων,  
 ἀλλὰ νέοι, χλαίνας εὔ εἰμένοι ἠδὲ χιτῶνας,  
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλᾶς καὶ καλὰ πρόσωπα,  
 οἳ σφιν ὑποδρῶωσιν· ἐύξεστοι δὲ τράπεζαι  
 σίτου καὶ κρειῶν ἠδ' οἴνου βεβρίθασιν.

330

Ἄλλα μὲν· οὐ γάρ τις τοι ἀνιάται παρεόντι,  
 οὔτ' ἐγὼ οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων, οἳ μοι ἕασιν.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃαι Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,  
 κεινός σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσσει,

335

fendre du bois sec, découper les viandes, les faire griller, verser le vin : services que rendent aux nobles les hommes d'humble condition. »

Pasteur Eumée, tu répondis avec un profond soupir : « Hélas ! étranger, pourquoi cette pensée est-elle entrée dans ton esprit ? Tu désires donc périr là-bas, puisque tu veux te mêler à la foule des prétendants, dont l'audace et la violence s'élèvent jusqu'au ciel d'airain. Leurs serviteurs ne sont pas de ta sorte ; ils sont jeunes, couverts de riches manteaux et de superbes tuniques, ceux qui les servent ; leurs cheveux et leur beau visage sont toujours parfumés ; les tables polies sont chargées de pain, de viandes et de vin. Reste plutôt : ta présence ici n'importune personne, ni moi ni aucun de mes compagnons. Quand le fils chéri d'Ulysse sera de retour, il te

νηῆσαι τε εὖ πῦρ  
 διακεάσσαι τε ξύλα θανά  
 δαιτρεῦσαι τε  
 καὶ ὀπτῆσαι  
 καὶ οἰνοχοῆσαι·  
 οἷά τε χέρηες  
 παραδράωσι τοῖς ἀγαθοῖσιν.»

Ὁχθήσας δὲ μέγα  
 προσέφησ' τόν,  
 συβῶτα Εὐμαιο·  
 « ὦμοι, ξεῖνε,  
 τίη τοῦτο νόημα  
 ἐπλετό τοι ἐνὶ φρεσίν;  
 Ἥ σύγε λιλαίαι πάγγυ  
 ὀλέσθαι αὐτόθι,  
 εἰ δὴ ἐθέλεις  
 καταδῦναι ὄμιλον μνηστήρων,  
 τῶν ὕβρις τε βίη τε  
 ἔχει οὐρανὸν σιδήρεον.  
 Ἵποδρηστήρας ἐκεῖνων  
 οὔτοι εἰσὶ τοιοῖδε,  
 ἀλλὰ νέοι,  
 εἰμένοι εὖ χλαίνας  
 ἤδ' ἔχιτῶνας,  
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς  
 καὶ καλὰ πρόσωπα,  
 οἱ ὑποδρώσασσι·  
 τράπεζαι δὲ ἐθέεστοι  
 βεβρίθασι σίτου  
 καὶ κρειῶν ἠδὲ οἴνου.  
 Ἄλλὰ μένε·  
 οὐ γάρ τις ἀνιαταὶ τοι παρεόντι,  
 οὔτε ἐγὼ  
 οὔτε τι· ἄλλος ἐταίρων  
 οἱ ἑασί μοι.  
 Αὐτὰρ ἐπὶν  
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύης ἔλθῃσι,  
 κείνος ἔσσει σε  
 χλαϊνάν τε χιτῶνά τε  
 εἴματα,

et pour construire bien un feu  
 et pour fendre du bois sec  
 et pour faire-les-parts  
 et pour faire-rôtir *les viandes*  
 et pour verser-le-vin;  
*services tels que les inférieurs*  
*en rendent aux nobles.»*

Et ayant soupiré grandement  
 tu dis-à lui,  
 Eumée pasteur-de-porcs :  
 « Hélas! étranger,  
 pourquoi cette pensée  
 a-t-elle été à toi dans l'esprit ?  
 Certes toi tu désires tout-à-fait  
 pétrir là-même,  
 si donc tu veux [dants,  
 pénétrer dans la foule des préten-  
 desquels et l'insolence et la violence  
 arrivent jusqu'au ciel de-fer.  
 Les serviteurs de ceux-là  
 ne sont pas tels que toi,  
 mais ils sont jeunes,  
 revêtus bien de manteaux  
 et de tuniques,  
 et toujours brillants en leurs têtes  
 et leurs beaux visages,  
 ceux qui servent eux;  
 et des tables bien polies  
 sont chargées de pain  
 et de viandes et de vin.  
 Mais reste ici; [présent,  
 car personne n'est ennuyé de toi  
 ni moi  
 ni quelque autre des compagnons  
 qui sont à moi.  
 Mais lorsque  
 le fils chéri d'Ulysse sera arrivé,  
 celui-là revêtira toi  
 et d'un manteau et d'une tunique  
 pour vêtements

πέμψει δ' ὄπη σε κορδίη θυμός τε κελεύει »

Τὸν δ' ἡμείβεται ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς · 810

« Αἶθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο  
ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλης καὶ οἰζύος αἰνῆς.

Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν ·  
ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν  
ἄνδρες, ὅν κεν ἴκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος. 345

Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάας μείναι τέ με κείνον ἄνωγας,

εἶπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσῆος θείοιο  
πατρὸς θ', ὅν κατελείπεν ἰὼν ἐπὶ γῆραος οὐδῶ,

εἴ που ἔτι ζῶουσιν ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο

ἢ ἤδη τεθνήσκει καὶ εἰν Ἄϊδαο δόμοισιν. » 350

Τὸν δ' αὐτὲ προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

donnera un manteau et une tunique pour te vêtir, et te fera conduire où ton cœur désire d'aller. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Eumée, puisse l'auguste Jupiter te chérir comme je te chéris ! car tu as mis fin à mes courses et à ma terrible misère. Rien n'est plus affreux pour l'homme qu'une vie vagabonde, et ils endurent bien des maux pour leur ventre maudit, ceux qui sont réduits à errer, à souffrir, à gémir. Mais puisque tu me retiens et que tu m'engages à rester, parle-moi de la mère du divin Ulysse, de ce père qu'en partant il laissait sur le seuil de la vieillesse ; dis-moi s'ils vivent encore sous les rayons du soleil, ou s'ils sont morts et s'ils habitent déjà les demeures de Pluton. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, je te

πέμψει δὲ  
ὄππῃ κρᾶδίη θυμός τε  
κελεύει σε. »

Πολύτλας δὲ διὸς Ὀδυσσεύς  
ἠμῆθετο τὸν ἔπειτα·

« Αἶθε, Εὐμαίε,  
γένοιο φίλος  
Δᾶ πατρὶ  
οὕτως ὡς ἐμοί,  
ὅττι ἐπαυσάς με  
ἄλης

καὶ οἰζύος αἰνῆς.  
Ἄλλο δὲ κακώτερον  
πλαγκτοσύνης  
οὐκ ἔστι βροτοῖσιν·  
ἀλλὰ ἀνέρες,  
ὃν ἱκηταί κε  
ἄλη καὶ πῆμα  
καὶ ἄλγος.

ἔχουσι κακὰ κήδεα  
ἐνεκα γαστρῶς οὐλομένης.

Nῦν δὲ  
ἐπεὶ Ἰσχανάας με  
ἄνωγάς τε  
μείναι κείνον,  
ἄγε εἰπέ μοι.

περὶ μητρὸς θεῖοιο Ὀδυσσεύς  
πατρὸς τε,  
ὃν ἰὼν

κατέλειπεν ἐπὶ οὐδ᾽ ἡλικίας,  
εἰ ζῶουσιν ἔτι που  
ὑπὸ αὐγᾶς ἡελίου  
ἢ τεθνήασιν ἤδη  
καὶ εἰν δόμοισιν Ἄτθας. »

Συθῶτης δέ,  
ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
προξέειπε τὸν αὐτε·

« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,  
ξεῖνε,  
μᾶλα ἀτρεκέω .

et te fera-conduire dans les lieux  
où ton cœur et ton esprit  
invitent toi à te rendre. »

Mais le patient et divin Ulysse  
répondit à celui-ci ensuite :

« Si seulement, Eumée,  
tu devenais cher  
à Jupiter père (auguste)  
ainsi comme à (autant qu'à) moi,  
parce que tu as fait-cesser à moi  
mes courses-errantes  
et ma misère terrible.

Car une autre chose plus mauvaise  
que le métier-de-vagabond  
n'est pas pour les mortels ;  
mais les hommes,  
tout homme à qui sont arrivés  
la vie-errante et le malheur  
et la douleur,  
ont de funestes soucis  
à-cause-de leur ventre détestable.

Mais maintenant  
puisque tu retiens moi  
et que tu m'exhortes  
à attendre celui-là ( Télémaque ),  
allons dis-moi

sur la mère du divin Ulysse  
et sur son père,  
lequel en partant  
il a laissé sur le seuil de la vieillesse,  
s'ils vivent encore quelque part  
sous les rayons du soleil  
ou s'ils sont morts déjà [ton. »  
et sont dans les demeures de Plu-

Et le pasteur-de-porcs,  
chef d'hommes,  
dit-à lui à-son-tour :

« Eh bien je dirai cela à toi,  
étranger,  
fort sincèrement.

Λαέρτης μὲν ἔτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἰεὶ,  
 θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν ·  
 ἐκπάγλως γὰρ παιδὸς οὐδύρεται οἰχομένοιο 355  
 κουριδῆς τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἣ ἔ μάλιστα  
 ἤκαχ' ἀποφθιμένη καὶ ἐν ὤμῳ γήραϊ θῆκεν.  
 Ἥ δ' ἄχεϊ οὗ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,  
 λευγαλέῳ θανάτῳ· ὧς μὴ θάνοι, δεστικεῖ ἔμαιγε  
 ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἶη καὶ φίλα ἔρδοι. 360  
 Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην, ἀχέουσά περ ἔμπης,  
 τόφρα τί μοι φίλον ἔσκε μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,  
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἄμα Κτιμένη τανυπέπλω<sup>1</sup>,  
 θυγατέρ' Ἰφθίμη, τὴν ὀπλοτάτην τέκε παίδων·  
 τῇ ὁμοῦ ἐτρέφόμεν, ὀλίγον δέ τί μ' ἤσσον ἐτίμα. 365  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἦβην πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,  
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδοσαν καὶ μυρὶ ἔλοντο·  
 αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἶματ' ἐκείνη  
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσασα, ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,

parlerai en toute sincérité. Laërte respire encore, et tous les jours  
 il prie Jupiter pour que, dans son palais, la vie abandonne ses mem-  
 bres; car il pleure avec désespoir son fils absent et sa prudente  
 épouse, dont la mort lui a causé le plus vif chagrin et l'a jeté dans  
 une vieillesse prématurée. Pour elle, elle a péri d'une mort déplo-  
 rable, par le regret de son glorieux fils; puisse ne jamais finir ainsi  
 quiconque, habitant ces lieux, est cher à mon cœur et me traite en  
 ami! Tant qu'elle vécut, malgré sa douleur, il m'était doux de l'in-  
 terroger, de m'entretenir avec elle, car elle m'avait élevé avec Cti-  
 mène au long voile, sa noble fille, la plus jeune de ses enfants; elle  
 nous élevait ensemble, et ne me chérissait guère moins que sa fille.  
 Quand tous deux nous eûmes atteint l'aimable jeunesse, ses pa-  
 rents marièrent Ctimène à Samé et reçurent de riches présents; alors,  
 me donnant pour me vêtir un manteau et une tunique superbes,

Λαέρτης μὲν ζῶει ἔτι,  
 εὖχεται δὲ αἰεὶ Διί,  
 θυμὸν φθίσθαι ἀπὸ μελέων  
 ἐν οἷς μεγάροισιν·  
 ὀδύρεται γὰρ ἐκπάγλως  
 παιδὸς οἰχομένοιο  
 ἀλόχοιό τε κουριδίης  
 δαίφρονος,  
 ἣ ἤκαχέν ἔ μάλιστα  
 ἀποφθιμένη  
 καὶ θῆκεν ἐν γῆραι ὤμφῃ.  
 Ἥ δὲ ἀπέφθιτο ἀχεῖ  
 οὐ παιδὸς κυδαλλίμοιο,  
 θανάτῳ λευγαλέῳ·  
 μὴ θάνοι ὧς  
 δεῖς; ναιετάων ἐνθάδε  
 εἴη φίλος ἔμοιγε  
 καὶ ἔρδοι φίλα.  
 Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην,  
 ἀχέουσα περ ἔμπης,  
 τόφρα  
 ἔσκε φίλον τί μοι  
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,  
 οὐνεκα αὐτῇ θρέψε με  
 ἄμα Κτιμένη τανυπέπλῳ,  
 ἰφθίμη θυγατέρι,  
 τὴν τέκεν  
 ὀπλοτάτην παιδῶν·  
 ἐτρεφάμην ὁμοῦ τῇ,  
 ἐτίμα δὲ με ὀλίγον τι ἦσσαν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ ἄμφω ἰχόμεθα  
 ἦθην πολυήρατον,  
 ἔπειτα μὲν ἔδοσαν τὴν  
 Σάμηνδε  
 καὶ ἔλοντο  
 μυρία·  
 αὐτὰρ ἐκείνη ἀμφίεσσα ἔμε  
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,  
 εἴματα μάλα καλά,  
 δοῦσα δὲ

Laërte à la vérité vit encore,  
 et prie toujours Jupiter,  
 la vie s'en aller de ses membres  
 dans son palais;  
 car il s'afflige étonnamment  
 sur son fils parti (absent)  
 et sur son épouse légitime  
 femme prudente,  
 qui a attristé lui le plus  
 étant morte [turée.  
 et l'a mis dans une vieillesse préma-  
 Or celle-ci est morte du (de) chagrin  
 de (au sujet de) son fils glorieux,  
 d'une mort déplorable ;  
 puisse ne pas mourir ainsi  
 quiconque habitant ici  
 serait cher à moi du moins  
 et me ferait des choses amies.  
 Tant que donc celle-là existait,  
 quoique étant affligée cependant,  
 pendant-ce-temps [à moi  
 il était agréable en quelque chose  
 de m'informer et d'interroger,  
 parce qu'elle-même avait nourri moi  
 avec Ctimène au-long-voile,  
 sa noble fille,  
 qu'elle avait enfantée  
 la plus jeune de ses enfants;  
 j'étais nourri avec celle-ci,  
 et elle n'honorait moi guère moins.  
 Mais quand tous-deux nous fûmes ar-  
 à la jeunesse très-aimable, [rivés  
 ensuite ils donnèrent celle-ci à un  
 pour aller à Samos [érouis  
 et reçurent  
 des présents innombrables;  
 mais celle-là ayant revêtu moi  
 et d'un manteau et d'une tunique,  
 vêtements fort beaux,  
 et m'ayant donné

ἀγρόνδε προτάλλε· φίλει δέ με κηρόθι μᾶλλον. 370  
 Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδεύομαι· ἀλλὰ μοι αὐτῶ  
 ἔργον ἀέξουσιν μάκαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίμνω·  
 τῶν ἔφαγόν τ' ἐπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.  
 Ἴκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκοῦσαι  
 οὔτ' ἔπος οὔτε τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ, 375  
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι· μέγα δὲ δμῶες χυτεύουσιν  
 ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι  
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι  
 ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν αἰεὶ δμῶεσσιν ἰαίνει. »  
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 380  
 « ὦ πόποι, ὡς ἄρα τυτθὸς εἶν, Εὐμαίε συβῶτα,  
 πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!  
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,  
 ἧε διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,

avec des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya à la campagne ;  
 mais son cœur m'aimait toujours davantage. Maintenant, j'ai perdu  
 tous ces biens ; mais les dieux bienheureux font prospérer les travaux  
 auxquels je suis attaché ; par eux j'ai mangé, j'ai bu, j'ai accueilli des  
 hôtes dignes de respect. Cependant je ne puis plus entendre les douces  
 paroles ni recevoir les bienfaits de notre maîtresse, depuis que le  
 malheur est entré dans sa maison avec ces hommes arrogants ; les  
 serviteurs ont pourtant besoin de s'entretenir avec leur maîtresse,  
 de s'informer de ce qu'il faut, de manger et de boire chez elle, de  
 rapporter à la campagne quelqu'un de ces présents qui réjouissent  
 toujours l'âme d'un serviteur. »

L'industriel Ulysse reprit en ces termes : « Bons dieux ! si jeune  
 encore, pasteur Eumée, tu as erré loin de ta patrie et de tes parents !  
 Mais réponds-moi en toute sincérité : dis-moi si la ville aux larges

ὑποδήματα ποσί, ·  
 προτάλλεν ἀγρόνδε·  
 φιλεῖ δέ με μᾶλλον  
 κηρόθι.

Νῦν δὲ ἤδη  
 ἐπιδεύομαι τούτων·  
 ἀλλὰ θεοὶ μάκαρες  
 ἀέξουσί μοι αὐτῶ  
 ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω·  
 τῶν ἐφαγόν τε  
 ἐπιόν τε  
 καὶ ἔδωκα αἰδοίοισιν.  
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄρα  
 ἀκούσαι οὔτε ἔπος μιλίχον  
 οὔτε τι ἔργον  
 δεσποίνης,  
 ἐπεὶ κακὸν  
 ἔμπεσεν οἴκῳ,  
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι·  
 δμῶες δὲ  
 χατέουσι μέγα  
 φάσθαι ἀντία δεσποίνης  
 καὶ πυθέσθαι ἔκιστα  
 καὶ φαγέμεν πίεμεν τε,  
 ἔπειτα δὲ καὶ  
 φέρεσθαί τι  
 ἀγρόνδε,  
 οἷά τε αἰεὶ  
 ἰαίνει θυμὸν δμῶεσσι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς  
 ἀπαιεῖθόμενος προσέφη τόν·  
 « ὦ πόποι,  
 οἷς ἄρα ἔων τυτθός,  
 Εὐμαίε συβώτα,  
 ἀπεπλάγχθης πολλὸν  
 σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 ἢ ἢ πτόλις ἀνδρῶν  
 εὐρύαγυια,

des chaussures pour *mes* pieds,  
 m'en voya à la campagne ;  
 et elle chérissait moi davantage  
 de cœur.

Mais maintenant déjà  
 je manque de ces *biens* ;  
 mais les dieux bienheureux [même  
 font-crottre (prospérer) pour moi-  
 cette culture sur laquelle je reste ;  
 desquels *biens* et j'ai mangé  
 et j'ai bu  
 et j'ai donné à des *hôtes* vénérables.  
 Mais il ne m'est plus possible donc  
 d'entendre ni une parole douce  
 ni de voir une *douce* action  
 de *ma* maîtresse (Pénélope),  
 parce que le malheur  
 est tombé-sur *sa* maison,  
 savoir des hommes superbes ;  
 or des serviteurs  
 ont-besoin grandement  
 de parler en-présence-de la maîtresse  
 et de s'informer de chaque chose  
 et de manger et de boire,  
 et ensuite encore  
 de remporter quelque chose  
 à la campagne,  
 choses telles que celles qui toujours  
 réchauffent le cœur aux serviteurs. »

Et l'ingénieux Ulysse  
 répondant dit-à lui :  
 « O grands-dieux,  
 comme donc étant tout-petit,  
 Eumée pasteur-de-porcs,  
 tu as erré loin  
 de ta patrie et de *tes* parents!  
 Mais allons dis-moi ceci  
 et raconte-moi sincèrement,  
 si ou la ville d'hommes  
 aux-larges-rues,

ἢ ἐνὶ ναιετάασκε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ · 385

ἢ σέγε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσίῳ  
 ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάβον ἠδ' ἐπέρασαν  
 τοῦδ' ἄνδρος πρὸς δώμαθ', ὁ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ·  
 « Ἐεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρειαι ἠδὲ μεταλλάξαι, 390  
 σιγῇ νῦν ξυνίει καὶ τέρπεο πῖνέ τε οἶνον, »

ἤμενος · αἶθε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι · ἔστι μὲν εὔδειν,  
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν · οὐδέ τί σε χρῆ,  
 πρὶν ὤρη, καταλέχθαι · ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.

Τῶν δ' ἄλλων στίνα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει, 395  
 εὐδέτω ἐξελθῶν · ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφι  
 δειπνήσας, ἅμ' ὕεσσιν ἀνακτορήσιν ἐπέσθω.

Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαινυμένω τε  
 κήδεσιν ἀλλήλων τερπώμεθα λευγαλέοισιν,

rues qu'habitaient ton père et ta vénérable mère a été saccagée, ou si des hommes cruels t'ont pris sur leurs vaisseaux, tandis que tu étais seul auprès des brebis ou des bœufs, s'ils sont venus te vendre au maître de cette maison et s'il a donné en échange un prix convenable. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, puisque tu m'interroges à ce sujet, écoute-moi donc en silence, bois gaiement du vin et reste tranquillement assis ; les nuits sont maintenant bien longues ; on a le temps de dormir et aussi de se réjouir en écoutant des récits ; il ne faut pas te coucher avant l'heure, car un long sommeil fait du mal. Quant aux autres, que celui que son cœur y invite sorte et aille dormir ; dès que paraîtra l'aurore, après le repas ; il accompagnera les troupeaux de ses maîtres. Mais nous, buvant et mangeant dans cette cahane, charmions-nous l'un l'autre par le sou-

ἐνὶ ᾗ καιεταάσκει πατήρ  
 καὶ πότνια μήτηρ,  
 διεπράθετο·  
 ἢ ἄνδρες οὐς μενέες  
 λάβον νηυσὶ  
 σέγε μουνωθέντα·  
 παρὰ οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν  
 ἠδὲ ἐπέρασσαν  
 πρὸς δώματα τοῦδε ἀνδρός,  
 ὃ δὲ ἔδωκεν  
 ὦνον ἄξιον.»

Συβώτης δέ,  
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
 προσέειπε τὸν αὐτε·  
 « Ζεῖνε,  
 ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρειαι  
 ἠδὲ μεταλλάξ με ταῦτα,  
 ξυνίει νῦν σιγῇ  
 καὶ τέρπεο  
 πίνε τε οἶνον, ἤμενος·  
 αἶθε δὲ νύκτες  
 ἀθέσφατοι·  
 ἔστι μὲν εὐδεῖν,  
 ἔστι δὲ  
 ἀκούειν τερπομένοισιν·  
 οὐδὲ χρὴ τί σε καταλέχθαι  
 πρὶν ὦρη·  
 καὶ ὕπνος πολὺς ἀνίη.  
 Τῶν δὲ ἄλλων  
 ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς  
 ἀνώγει,  
 εὐδέτω ἐξελθῶν·  
 ἅμα δὲ ἦοι φαινομένηφι  
 δεῖπνήσας,  
 ἐπέσθω ἅμα ὕεσσιν  
 ἀνακτορίησι.  
 Νῶϊ δὲ ἐνὶ κλισίῃ  
 πίνοντέ τε δαινυμένω τε  
 τερπώμεθα  
 κήδεσι λευγαλοῖσιν

dans laquelle habitait son père  
 et ta vénérable mère,  
 a été ravagée ;  
 ou si des hommes ennemis  
 ont pris avec leurs vaisseaux  
 toi-du-moins laissé-seul  
 auprès de brebis,ou auprès de bœufs  
 et l'ont vendu (sont venus te vendre)  
 dans les demeures de cet homme-ci,  
 et si celui-ci a donné  
 un prix convenable. »

Et le pasteur-de-porcs,  
 chef d'hommes,  
 dit à celui-ci à-son-tour :  
 « Étranger,  
 puisque donc tu Interrogas  
 et questionnes moi sur ces choses,  
 fais-attention maintenant en silence  
 et réjouis-toi  
 et bois du vin, étant assis ;  
 car ces nuits-ci  
 sont inexprimables (fort longues) ;  
 il est possible aux hommes de dor-  
 et il leur est possible [mir,  
 d'éconter en se réjouissant ;  
 et il ne faut en rien toi te coucher  
 avant que le moment soit venu ;  
 même un sommeil long est un mal.  
 Mais parmi les autres  
 celui que son cœur et son esprit  
 engagent à se coucher,  
 qu'il dorme étant sorti ; [paraissant  
 mais en-même-temps que l'aurore  
 ayant déjeuné,  
 qu'il suive (aille) avec les porcs  
 de-son-maitre.  
 Mais nous-deux dans la cabane  
 et buvant et mangeant  
 charmons-nous  
 des chagrins affligeants

μνωομένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ, 400  
 δςτις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἐπαληθῆ<sup>1</sup>.

Τοῦτο δὲ τοι ἔρέω, δ' μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾶς.

« Νῆσός τις Συρίη κικλήσκαται, εἴ που ἀκούεις,

Ὅρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο<sup>2</sup>, 405

οὔτι περιπληθῆς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν,

εὐβοτο<sup>3</sup>, εὐμηλος, οἶνοπληθῆς, πολύπυρος.

Πείνη δ' οὔποτε ἀῆμον ἐσέρχεται, οὐδέ τις ἄλλη

νοῦσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·

ἀλλ' ὅτε γηράσχωσι πόλιν κάτα φύλ' ἀνθρώπων,

ἔλθων ἀργυρότοξος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ζύν, 410

οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν.

Ἔνθα δύο πόλιες, δόξα δὲ σφισι πάντα δέδασται·

τῆσιν δ' ἀμφοτέρησι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,

Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

venir de nos tristes infortunes ; car l'homme qui a beaucoup souffert et longtemps erré trouve du charme même à ses peines. Je vais donc te dire ce que tu me demandes.

« Il est au-dessus d'Ortygie une île nommée Syrie, dont tu as peut-être entendu parler, où sont les révolutions du soleil ; elle n'est pas très-populeuse, mais fertile, riche en pâturages et en troupeaux de brebis, féconde en vin et en froment. Jamais la famine ne s'y fait sentir au peuple, et jamais aucune autre maladie odieuse ne fond sur les malheureux mortels ; mais, quand les générations ont vieilli dans la ville, Apollon à l'arc d'or s'avance avec Diane, et les fait périr sous les coups de ses douces flèches. Il y a deux villes, et tout est partagé également entre elles ; mon père, Ctésius, fils d'Ormène, semblable aux immortels, régnait sur toutes les deux.

ἀλλήλων,  
 μνωμένω·  
 ἀνὴρ τε γάρ,  
 ὅστις δὴ πάθη  
 μάλα πολλὰ  
 καὶ ἐπαληθῆ πολλά,  
 μετατέρπεται καὶ ἄλγισιν.  
 Ἔρέω δέ τοι τοῦτο,  
 ὃ ἀνεῖραι  
 ἦδὲ μεταλλάξ με.  
 « Τίς νῆσο;  
 κικλήσεται Συρία,  
 εἰ που  
 ἀκούεις,  
 καθύπερθεν Ὀρτυγίης,  
 ὅθι τροπαὶ  
 ἠελίοιο,  
 οὔτι τόσον λίην περιπληθῆς,  
 ἀλλὰ ἀγαθὴ μὲν,  
 εὐβοτος, εὐμηλος,  
 οἰνοπληθῆς,  
 πολύπυρος.  
 Οὔποτε δὲ πείνη  
 ἐέρχεται δῆμον,  
 οὔδ' ἐτις ἄλλη νοῦσος στυγερῆ  
 ἐπιπέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·  
 ἀλλὰ ὅτε φύλα ἀνθρώπων  
 γηράσκωσι κατὰ πόλιν,  
 Ἄπολλον ἀργυρότοξος  
 ἐλθὼν ξὺν Ἀρτέμιδι,  
 ἐποιχόμενος  
 κατέπεφεν  
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.  
 Ἔνθα δύο πόλιες,  
 πάντα δὲ  
 δέδασται σφισι δίχα·  
 ἐμὸς δὲ πατὴρ,  
 Κτήσιος Ὀρμενίδης,  
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,  
 ἐμβασιλεὺς τῆσιν ἀμφοτέρησιν.

l'un de l'autre,  
 nous *les* rappelant ;  
 car un homme,  
 qui donc a souffert  
 des *maux* fort nombreux  
 et a erré beaucoup,  
 se complait même à ses douleurs.  
 Mais je dirai à toi ceci,  
 sur quoi tu interrogas  
 et questionnes moi.  
 « Une certaine Ile  
 est appelée Syrie,  
 si par hasard  
 tu *en* entends (en as entendu)-parler,  
 au-dessus d'Ortygie,  
 où *sont* les révolutions  
 du soleil, [bitants,  
 non pas tellement fort remplie d'*ha-*  
 mais bonne (fertile) cependant,  
 riche-en-pâturages, riche-en-brebis,  
 abondante-en-vin,  
 féconde-en-froment.  
 Et jamais la faim  
 ne vient-dans le peuple,  
 ni quelque' autre maladie odieuse  
 ne survient aux malheureux mortels ;  
 mais lorsque les générations d'*hom-*  
 vieillissent dans la ville, [mes  
 Apollon à-l'arc-d'argent  
 étant venu avec Diane,  
 marchant-vers *eux*  
*les* a tués (les tue)  
 avec ses douces flèches.  
 Là *sont* deux villes,  
 et toutes choses  
 ont été partagées pour elles en-deux ;  
 et mon père,  
 Ctésius fils-d'Ormène,  
 semblable aux immortels,  
 régnait-sur les deux *villes*.

« Ἐνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἤλυθον ἄνδρες, 415  
 τρωϊκται, μυρί' ἄγοντες ἀθύρματα νηϊ μελαίνῃ.  
 Ἔσκε δὲ πατὴρ ἐμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ,  
 καλὴ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα·  
 τὴν δ' ἄρα Φοίνικες πολυκαίπαλοι ἠπερόπευον·  
 πλυνούσῃ τις πρῶτα μέγῃ, κοίλῃ παρὰ νηϊ, 420  
 εὖνῃ καὶ φιλότῃ· τάτε φρένας ἠπεροπεύει  
 θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔησιν.  
 Ἡρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι·  
 ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα πατὴρ ἐπέφραδεν ὑπερφεῖς δῶ·  
 « Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὖχομαι εἶναι· 425  
 « κούρη δ' εἴμ' Ἀρύβαντος ἐγὼ βυδὸν ἀφνειοῖο·  
 « ἀλλά μ' ἀνήρπαξαν Τάφιοι, ληϊστορες ἄνδρες,  
 « ἀγρόθεν ἐρχομένην· πέρασαν δέ με δεῦρ' ἀγαγόντες  
 « τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δῶμαθ'· ὃ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκεν. »

« Là vinrent des Phéniciens, navigateurs illustres, mais pleins de fourberie, amenant une riche cargaison sur un noir vaisseau. Il y avait dans la maison de mon père une Phénicienne belle, grande et habite en de brillants ouvrages. Les Phéniciens adroits la séduisirent, et, tandis qu'elle allait laver auprès du profond navire, l'un d'eux s'unit à elle dans les embrassements de l'amour, qui égarent l'esprit des femmes, même de la plus vertueuse. Il lui demanda ensuite qui elle était et d'où elle était venue; elle lui indiqua aussitôt la demeure au toit élevé de son père :

« Je me fais gloire d'être originaire de Sidon riche en airain; je suis fille de l'opulent Arjbas; des pirates de Taphos m'ont enlevée tandis que je revenais de la campagne; ils m'ont amenée ici et m'ont vendue au maître de cette maison, qui leur a donné en échange un prix convenable. »

« Ἐνθα δὲ ἤλυθον  
 ἄνδρες Φοίνικες  
 ναυσίκλυτοι, τρώκται,  
 ἄγοντες ἀθύρματα μυρία  
 νηὶ μελαίνῃ.  
 Γυνὴ δὲ Φοίνισσα  
 ἔσκεν ἐνὶ οἴκῳ ἑμοῖο πατρός,  
 καλὴ τε μεγάλη τε  
 καὶ εἰδυῖα ἔργα ἀγλαά·  
 Φοίνικες δὲ ἄρα πολυκαίπαλοι  
 ἠπερόπευον τήν·  
 τίς πρῶτα,  
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,  
 μίγῃ εὐνῇ καὶ φιλότῃ  
 πλυνοῦσῃ·  
 τάτε ἠπεροπεύει φρένας  
 γυναῖξί θηλυτέρῃσι,  
 καὶ ἡ ἔρησι κεν  
 εὐεργός.  
 Ἥρώτα δὲ ἔπειτα  
 τίς εἶη  
 καὶ πόθεν ἔλθοι·  
 ἡ δὲ μάλα αὐτίκα  
 ἐπέφραδε  
 δῶ ὑπερεφές  
 πατρός·

« Εὐχομαι μὲν  
 « εἶναι ἐκ Σιδῶνος  
 « πολυχάλκου·  
 « ἐγὼ δέ εἰμι κόυρη  
 « Ἀρύβαντος ῥυδὸν ἀφνειοῖο·  
 « ἀλλὰ Τάφιοι,  
 « ἄνδρες ληϊστορες,  
 « ἀγήρπαξάν με  
 « ἐρχομένην ἀγρόθεν·  
 « πέρασαν δέ με  
 « ἀγαγόντες δαῦρο  
 « πρὸς δῶματα τοῦδε ἀνδρός·  
 « ὁ δὲ ἔδωκεν  
 « ὄνον ἄξιον· »

• Et là vinrent  
 des hommes phéniciens  
 illustres-dans-la-navigation, fourbes,  
 amenant des bijoux innombrables  
 sur un vaisseau noir.  
 Or une femme phénicienne  
 était dans la maison de mon père,  
 et belle et grande  
 et sachant des ouvrages brillants ;  
 et donc les Phéniciens très-rusés  
 séduisirent elle ;  
 l'un d'eux d'abord ;  
 auprès du vaisseau creux, [dresse  
 s'unit par la couche et par la ten-  
 à elle lavant ;  
 choses qui séduisent l'esprit  
 aux femmes femelles,  
 même à celle qui est  
 agissant-bien (vertueuse).  
 Il lui demanda donc ensuite  
 qui elle était  
 et d'où elle était venue ;  
 et celle-ci tout à fait aussitôt.  
 lui indiqua  
 la demeure au-toit-élevé  
 de son père :

« Je me vante  
 « d'être de Sidon  
 « abondante-en-airain ;  
 « et je suis fille  
 « d'Arybas largement opulent ;  
 « mais des Taphiens,  
 « hommes pirates,  
 « enlevèrent moi  
 « revenant de la campagne ;  
 « et ils vendirent moi  
 « m'ayant amenée ici  
 « dans les demeures de cet homme-ci ;  
 « et celui-ci donna  
 « un prix convenable. »

« Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ δὲ ἐμίσηγετο λάθρη · 430

« Ἥ βρά κε νῦν πάλιν αὖτις ἄμ' ἡμῖν οἴκαδ' ἔποιο,  
 « ὄφρα ἰοῖ πατρός καὶ μητέρος ὑπερφές δῶ  
 « αὐτούς τ' ; ἧ γὰρ ἔτ' εἰσὶ καὶ ἀφνειοὶ καλέονται. »

« Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·  
 « Εἶη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται, 435

« ὄρκῳ πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ' οἴκαδ' ἀπάξειν. »  
 « Ὡς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμνησον, ὡς ἐκέλευεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,  
 τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·

« Σιγῆ<sup>1</sup> νῦν, μή τις με προσκουδάτω ἐπέεσσιν 440  
 « ὑμετέρων ἐτάρων, ξυμβλήμενος ἧ ἐν ἀγυίῃ,  
 « ἧ που ἐπὶ κρήνῃ · μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι

« L'homme qui s'était uni à elle en cachette lui dit alors : « Veux-  
 « tu maintenant revenir avec nous dans ta patrie, afin de voir la-de-  
 « meure au toit élevé de ton père et de ta mère, et tes parents eux-  
 « mêmes? car ils vivent encore et sont renommés pour leurs  
 « richesses. »

« La femme répondit en ces termes : « Je le veux bien, si toute-  
 « fois, ô navigateurs, vous vous engagez par serment à me ramener  
 « saine et sauve dans ma patrie. »

« Elle dit, et aussitôt tous firent le serment qu'elle exigeait.  
 Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, la femme reprit :

« Silence maintenant, et que nul de vos compagnons, soit qu'il  
 « me rencontre dans la rue ou à la fontaine, ne m'adresse la parole ;  
 « on pourrait venir au palais le redire au vieillard, et, s'il avait des

« Ἀνήρ δὲ  
 ὅς ἐμίσητο λάθρῃ  
 προσέειπε τῆν αὐτὴν  
 « Ἦ βὰ νῦν  
 « ἔποιό κεν ἅμα ἡμῖν  
 « πάλιν αὐτίς,  
 « ὄφρα ἴδῃ  
 « δῶ ὑπερεφῆς  
 « πατρὸς καὶ μητέρος  
 « αὐτοῦς τε;  
 « ἦ γὰρ εἰσὶν ἔτι  
 « καὶ καλέονται ἀφνειοί. »

« Γυνὴ δὲ  
 προσέειπε τὸν αὐτὴν  
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ·  
 « Καὶ τοῦτο εἶη κεν,  
 « εἰ γε ἐθέλοιτε,  
 « ναῦται,  
 « πιστωθῆναί μοι  
 « ὄρκῳ,  
 « ἀπάξειν  
 « οἴκαδε  
 « μὲ ἀπήμονα. »

« Ἔφατο ὧς·  
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπώμνουον,  
 ὧς ἐκέλευεν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ βὰ  
 ἔμοσάν τε  
 τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,  
 γυνὴ δὲ  
 μετέειπε τοῖς αὐτίς  
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Σιγῇ νῦν,  
 « μὴ τις ὑμετέρων ἐτάρων,  
 « ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ,  
 « ἢ που  
 « ἐπὶ κρήνῃ,  
 « προσαυδάτω με ἐπέεσσι·  
 « μή τις  
 « ἔλθῶν ποτὶ δῶμα

ODYSSÉE, XV.

« Et l'homme  
 qui s'était uni à elle furtivement  
 dit-à elle à-son-tour :  
 « Est-ce que donc maintenant  
 « tu suivrais (viendrais) avec nous  
 « en retournant de nouveau,  
 « afin que tu voies  
 « la demeure au-toit-élevé  
 « de ton père et de ta mère  
 « et tes parents eux-mêmes ?  
 « car certes ils existent encore  
 « et sont appelés opulents. »

« Et la femme  
 dit-à lui à-son-tour  
 et répondit par ce discours : [rait],  
 « Aussi cela pourrait être (se fe-  
 « si du moins vous vouliez,  
 « navigateurs ,  
 « vous engager envers moi  
 « par serment  
 « jurant devoir ramener (de rame-  
 « à la maison [ner]  
 « moi exempte-de-dommage. »

« Elle dit ainsi ;  
 et ceux-ci donc tous jurèrent,  
 comme elle les y invitait.  
 Mais après que donc  
 et ils eurent juré  
 et ils eurent achevé le serment,  
 la femme alors  
 parla-parmi eux de nouveau  
 et répondit par ce discours :  
 « Restez en silence maintenant,  
 « que personne de vos compagnons,  
 « me rencontrant ou dans la rue,  
 « ou quelque-part  
 « auprès de la fontaine,  
 « ne s'adresse-à moi par des paroles ;  
 « de peur que quelqu'un  
 « étant venu à la maison

« ἔλθων ἐξείπη, ὃ δ' οἷσάμενος καταδήση  
 « δεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσει' ὄλεθρον.  
 « Ἄλλ' ἔχετε' ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὦνον ὀδαίων. 445  
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλεῖη βίοτοιο γένηται,  
 « ἀγγελίη μοι ἔπειτα θοῶς ἐς δῶμαθ' ἰκέσθω·  
 « οἶσω γὰρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἶη·  
 « καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.  
 « Παῖδα γὰρ ἀνδρὸς εἴηος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω, 450  
 « κερδαλέον<sup>1</sup> δὴ, τοῖον, ἀματροχόωντα θύραζε·  
 « τόν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὃ δ' ὑμῖν μυρίον ὦνον  
 « ἄλφοι, ὅπη περάσητε κατ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους. »  
 » Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δῶματα καλά.  
 Οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὔθι μένοντες 455  
 ἐν νητὶ γλαφυρῇ βίοτον πολὺν ἐμπολῶντο·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηῦς ἤχθητο τοῖσι νέεσθαι,

« soupçons, il me chargerait de liens pesants et méditerait votre  
 « perte. Mais gardez mes paroles dans vos esprits et pressez l'achat  
 « de vos provisions. Quand le vaisseau sera rempli de vivres, qu'un  
 « messager vienne aussitôt me trouver au palais : j'apporterai l'or  
 « qui se trouvera sous ma main, et je vous donnerai encore de bon  
 « cœur un autre prix de mon passage. C'est moi qui soigne dans le  
 « palais le fils de mon maître opulent, enfant dont on peut tirer un  
 « bon parti et qui déjà court avec moi hors de la maison ; je l'amè-  
 « nerai sur le vaisseau, et vous gagnerez des sommes considérables  
 « en allant le vendre chez des peuples étrangers. »

« A ces mots, elle retourna vers le palais superbe. Pour eux, ils  
 restèrent une année entière auprès de nous, amassant dans les pro-  
 fondeurs de leur navire des provisions considérables ; mais quand le  
 vaisseau fut chargé et prêt à partir, ils envoyèrent un messager aver-

« ἐξείπη γέροντι,  
 « ὁ δὲ οἰσάμενος  
 « καταδήσῃ  
 « ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,  
 « ἐπιφράσσεται δὲ δλεθρον ὑμῖν.  
 « Ἄλλὰ ἔχετε μῦθον  
 « ἐν φρεσίν,  
 « ἐπείγετε δὲ ὦνον ὀδαίων.  
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νηῦς  
 « γένηται κε πλεῖη βιότοιο,  
 « ἔπειτα ἀγγελίη  
 « ἰκέσθω μοι θοῶς  
 « ἐς δῶματα·  
 « οἶσω γὰρ καὶ χρυσόν,  
 « ὅτις εἴη κεν ὑποχείριος·  
 « καὶ δὲ δοίην κεν  
 « ἐθέλουσά γε  
 « ἄλλο ἐπίβαθρον.  
 « Ἄτιτάλλω γὰρ ἐνὶ μεγάροις  
 « παῖδα ἀνδρὸς ἔηος,  
 « κερδαλέον δῆ,  
 « τοῖον,  
 « ἀματροχόωντα θύραζε·  
 « τὸν ἀγομί κεν ἐπὶ νηός·  
 « ὁ δὲ ἄλφοι ὑμῖν  
 « ὦνον μυρίον,  
 « ὅπη περάσῃτε  
 « κατὰ ἀνθρώπους  
 « ἄλλοθρόους. »  
 « Ἡ μὲν ἄρα  
 εἰποῦσα ὧς  
 ἀπέβη πρὸς καλὰ δῶματα.  
 Οἱ δὲ μένοντες αὖθι  
 παρὰ ἡμῖν  
 ἅπαντα ἐνιαυτὸν  
 ἐμπολῶντο βίοντον πολὺν  
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ νηῦς κοίλῃ  
 ἤχθητο τοῖσι  
 νέεσθα.,

« ne le révèle au vieillard,  
 « et que celui-ci ayant soupçonné  
 « ne s'enchaîne  
 « dans un lien difficile à rompre,  
 « et ne médite la perte contre vous.  
 « Mais ayez (gardez) ma parole  
 « dans vos esprits, [route.  
 « et pressez l'achat des provisions-de-  
 « Mais lorsque déjà le vaisseau  
 « sera rempli de vivres,  
 « ensuite qu'un message  
 « vienne à moi promptement  
 « dans le palais ;  
 « car j'apporterai aussi de l'or,  
 « tout l'or qui pourra être sous-ma-  
 « mais encore je donnerais [main ;  
 « le voulant du moins (de bon cœur)  
 « un autre prix-de-mon-passage.  
 « Car je soigne dans le palais  
 « le fils de cet homme riche,  
 « profitable certes,  
 « tel que je vais dire,  
 « courant-avec moi dehors ; [seau ;  
 « lequel j'emmenerais sur le vais-  
 « et celui-ci procurerait à vous  
 « un prix-d'achat immense,  
 « en-quelque-endroit-que vous l'al-  
 « chez des hommes [liez-vendre  
 « parlant-une-autre langue. »  
 « Celle-ci donc  
 ayant dit ainsi  
 s'en alla vers le beau palais.  
 Et ceux-ci restant là  
 auprès de nous  
 toute une année  
 achetaient des vivres nombreux  
 sur le vaisseau creux ;  
 mais lorsque déjà le vaisseau creux  
 était chargé à eux  
 pour s'en retourner,

καὶ τότε ἄρ' ἄγγελον ἦκαν, δεῖ ἀγγελίειε γυναικί.

Ἠλυθ' ἀνὴρ πολυῖδρις ἐμοῦ πρὸς δώματα πατρός,

χρῦσεον ὄρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἕερτο ·

460

τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ δμωαὶ καὶ πότνια μήτηρ

χερσίν τ' ἀμπαρόωντο καὶ ὀφθαλμοῖσιν ὄρωντο,

ῶνον ὑπισχόμεναι · ὁ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.

Ἦτοι ὁ καννεύσας κοίλην ἐπὶ νῆα βεβήκει ·

ἦ δ' ἐμὲ χειρὸς ἐλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε ·

465

εὔρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπκ' ἠδὲ τραπέζας

ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμφεπένοντο

(οἳ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον δῆμοίό τε φῆμιν) ·

ἦ δ' αἶψα τρί' ἄλεια κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ

ἔκφερον · αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν ἀσειφροσύνησιν.

470

Δύσετό τ' ἠέλιος, σχιώνντό τε πᾶσαι ἀγυαίαι ·

ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὥκα κίοντες,

ἐνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νηῦς.

Οἳ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,

tir la femme. Ce fut un homme rusé qui vint dans les demeures de mon père, tenant un collier d'or entremêlé de grains d'ambre; dans le palais, les femmes et ma vénérable mère le touchaient de leurs mains, le regardaient de leurs yeux, en débattaient le prix; lui, sans rien dire, il fit un signe à la Phénicienne, et s'en retourna aussitôt vers le profond navire. Elle me prit par la main et me conduisit hors de la maison; elle trouva dans le vestibule les coupes et les tables des convives qui fréquentaient la demeure de mon père (en ce moment ils étaient allés siéger dans l'assemblée du peuple), cacha aussitôt trois coupes dans son sein et les emporta; pour moi, je la suivais sans rien comprendre. Le soleil se coucha et les chemins se couvrirent de ténèbres; marchant à grands pas, nous arrivâmes au port magnifique où se trouvait le rapide navire des Phéniciens. Ils montèrent sur le vaisseau et s'élançèrent sur les routes humides;

καὶ τότε ἄρα  
 ἤχαν ἄγγελον,  
 ὃς ἀγγελίει γυναικί.  
 Ἄνῆρ πολυῖδρις  
 ἤλυθε πρὸς δώματα ἐμοῦ πατρός,  
 ἔχων ὄρμον χρύσειον,  
 μετέεργο δὲ  
 ἤλέκτροισι·  
 δμῳαὶ μὲν ἄρα ἐν μεγάρῳ  
 καὶ πότνια μήτηρ  
 ἀμφοφώντό τε τὸν χερσὶ  
 καὶ ὄρωντο ὀφθαλμοῖσιν,  
 ὑπισχόμεναι ὦνον·  
 ὃ δὲ κατένευσε τῇ σιωπῇ.  
 Ἦτοι ὁ καννεύσας  
 βεβῆκει ἐπὶ νῆα κοίλῃν·  
 ἢ δὲ ἐλοῦσα ἐμὲ χεῖρὰς  
 ἐξῆγε δόμων θύραζε·  
 εὔρε δὲ ἐνὶ προδόμῳ  
 ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας  
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων,  
 οἳ ἀμφεπένοντο πατέρα μιν  
 (οἳ μὲν ἄρα πρόμολον  
 ἐς θῶκον  
 φῆμιν τε δῆμοιο)·  
 ἢ δὲ αἶψα  
 κατακρύψασα ὑπὸ κόλπῳ  
 τρία ἄλεια  
 ἔκφερεν·  
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην  
 ἀσειφροσύνῃσιν.  
 Ἦελιὸς τε δύσεται,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιδῶντο·  
 ἡμεῖς δὲ κίοντες ὥκα  
 ἤλθομεν ἐς λιμένα κλυτόν,  
 ἐνθα ἄρα ἦν νηὺς  
 ὠκύαλος  
 ἀνδρῶν Φοινίκων.  
 Οἳ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες  
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,

aussi alors donc  
 ils envoyèrent un messenger,  
 qui annonçât *la chose* à la femme.  
 Un homme sachant-bien-des-choses  
 vint vers les demeures de mon père,  
 ayant un collier d'or,  
 et il était attaché  
 avec des coraux-d'ambre;  
 les servantes donc dans le palais  
 et *ma* vénérable mère  
 et touchaient ce *collier* avec les mains  
 et *le* regardaient avec les yeux,  
 promettant un prix-d'achat;  
 et celle-ci fit-signe à elle en silence.  
 Donc celui-ci ayant fait-signé  
 était allé vers le vaisseau creux;  
 et celle-ci ayant pris moi par la main  
*me* fit-sortir de la maison dehors;  
 et elle trouva dans le vestibule  
 et des coupes et des tables  
 d'hommes convives, [moi :  
 qui s'empresaient-autour du père de  
 (ceux-ci donc s'étaient rendus  
 à l'assemblée  
 et à la réunion du peuple);  
 et celle-ci aussitôt  
 ayant caché sous (dans) son sein  
 trois coupes  
*les* emporta;  
 mais moi je *la* suivais  
 avec irréflexion.  
 Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres;  
 et nous marchant vite  
 nous arrivâmes au port illustre,  
 où donc était le vaisseau  
 rapide-sur-la-mer  
 des hommes phéniciens.  
 Ceux-ci ensuite s'étant embarqués  
 voguaient-sur les routes humides,

νώ ἀναβησάμενοι · ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὔρον ἱαλλεν. 475

Ἐξῆμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ ·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ ἔβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,  
 τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα ·  
 ἀντλῶ δ' ἐνδούπησε πεσοῦσ' ὡς εἰναλίη κήξ ·  
 καὶ τὴν μὲν φώκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι 480

ἐκβαλον · αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.  
 Τοὺς δ' Ἰθάκη ἐπέλασσε φέρων ἀνεμὸς τε καὶ ὕδωρ ·  
 ἐνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν.

Οὕτω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖ Διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἡμείβετο μύθῳ · 485  
 « Εὐμαι', ἧ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,  
 ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθεις ἄλγεα θυμῷ.  
 Ἄλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῷ ἐσθλὸν ἔσθηκεν  
 Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας

après nous avoir embarqués tous les deux; Jupiter leur envoya un vent favorable. Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené la septième aurore, Diane, qui se plaît à lancer les flèches, frappa la femme, et celle-ci, tombant comme une corneille marine, retentit dans le fond du navire. Les matelots la jetèrent à la mer, pour servir de pâture aux phoques et aux poissons; mais moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Le vent et le flot les conduisirent à Ithaque, où Laërte m'acheta de ses biens. C'est ainsi que mes yeux ont vu cette terre. »

Le noble Ulysse lui répondit : « Eumée, tu as bien fortement ému mon cœur, en me racontant tous les maux que tu as soufferts en ton âme. Toutefois Jupiter a mis pour toi le bien auprès du mal, puisque tu es venu, après bien des peines, dans la demeure d'un homme

ἀναβησάμενοι νόο  
 Ζεὺς δὲ ἐπίπλεον οὐρον.  
 Πιλόμεν μὲν  
 ὁμῶς  
 ἕξῃμαρ  
 νύκτας τε καὶ ἡμᾶρ·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ Ζεὺς Κρονίων  
 ἐπέθηκεν ἑβδομον ἡμᾶρ,  
 ἔπειτα μὲν Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 βάλε τὴν γύναικα·  
 ἐνδούπησεν δὲ ἀντλῶ  
 πεσοῦσα  
 ὡς κῆξ εἰναλίη·  
 καὶ ἔκβαλον μὲν τὴν  
 γενέσθαι κύρμα  
 φώκησι καὶ ἰχθύσιν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ λιτόμην,  
 ἀκαχήμενος ἤτορ.  
 Ἄνεμος δὲ τε φέρων καὶ ὕδωρ  
 ἐπέλασσε τοὺς Ἰθάκη·  
 ἐνθα Λαέρτης πρίατό με  
 εἰοῖσι κτεάτεσσιν.  
 Οὕτως ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι  
 τήνδε τε γαῖαν. »  
 Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς  
 ἡμείβετο τὸν αὖ  
 μύθῳ·  
 « Εὐμαίε,  
 ἦ δὴ ὄρινας μάλα μοι  
 θυμὸν ἐνὶ φρεσὶ,  
 λέγων ταῦτα ἕκαστα,  
 ὅσα ἀλγεα πάθεις δὴ  
 θυμῷ.  
 Ἄλλὰ ἦτοι σοὶ μὲν  
 Ζεὺς εἶθηκεν εἰσθλὸν  
 καὶ παρὰ κακῷ,  
 ἐπεὶ μαγήσας  
 πολλὰ  
 ἀφίκεο δῶματα  
 ἀνδρὸς ἠπίου,

ayant embarqué nous-deux;  
 et Jupiter envoya un vent-favorable.  
 Nous naviguâmes  
 pareillement (sans interruption)  
 pendant six-jours  
 et les nuits et le jour; [turne  
 mais lorsque déjà Jupiter fils-de-Sa-  
 eut amené le septième jour,  
 ensuite Diane qui-aime-les-flèches  
 frappa la femme;  
 et elle retentit dans la sentine  
 étant tombée  
 comme une corneille marine;  
 et ils jetèrent elle hors du navire  
 pour devenir une trouvaille (pâturage)  
 pour les phoques et les poissons;  
 mais moi je fus laissé,  
 affligé en mon cœur.  
 Mais et le vent les portant et l'eau  
 firent-approcher eux d'Ithaque;  
 là Laërte acheta moi  
 de ses biens.  
 C'est ainsi que j'ai vu de mes yeux  
 cette terre-ci. »

Et le noble Ulysse  
 répondit à lui à-son-tour  
 par ce discours :  
 « Eumée, [moi  
 certes donc tu as remué fortement à  
 le cœur dans ma poitrine,  
 me disant ces choses en-détail,  
 tous les maux que tu as soufferts donc  
 en ton cœur.  
 Mais assurément pour toi à la vérité  
 Jupiter a mis une bonne chose  
 aussi auprès d'une mauvaise,  
 puisque ayant enduré  
 beaucoup de douleurs  
 tu es arrivé dans les demeures  
 d'un homme doux (bienveillant),

ἡπίου, δε δὴ τοι παρέχει βρωσίν τε πόσιν τε 490  
 ἔνδुकέως, ζώεις δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἔγωγε  
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω. »

Ἔως οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·  
 καδῶραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα·  
 αἴψα γὰρ Ἥως ἦλθεν εὐθρονος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου 405  
 Τηλεμάχου ἔταροι λύον ἰστία· καδ δ' ἔλον ἰστόν  
 καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἑρετμοῖς·  
 ἐκ δ' εὐνάς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·  
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,  
 δεῖπνόν τ' ἐντόνοντο κερῶντό τε αἶθοπα οἶνον. 500

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·  
 αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροὺς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·  
 ἐσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι. 505

rempli de bonté, qui te fournit abondamment le boire et le manger, et que tu mènes une vie heureuse; mais moi, ce n'est qu'après avoir erré dans les cités de bien des peuples que je suis arrivé ici. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, et ils ne dormirent pas longtemps, car bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Cependant les compagnons de Télémaque, abordant au rivage, détachèrent les voiles et abaissèrent promptement le mât; puis, à l'aide des rames, ils firent entrer le vaisseau dans le port, jetèrent les ancres et attachèrent les amarres; alors ils descendirent sur le bord de la mer, apprêtèrent leur repas et mélangèrent le vin noir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Conduisez à la ville le noir vaisseau; moi, j'irai visiter la campagne et les pasteurs; le soir, après avoir vu mes domaines, je des-

ὅς δὴ παρέχει τοι ἐνδυκέως  
βρῶσίν τε πόσιν τε,  
ζῶεις δὲ βίον ἀγαθόν·  
αὐτὰρ ἔγωγε ἀλώμενος  
ἐπὶ ποίλᾳ ἄστεα βρωτῶν  
ἱκάνω ἐνθάδε. »

Ὡς οἱ μὲν  
ἀγόρευον τοιαῦτα  
πρὸς ἀλλήλους·  
καὶ δὲρθετήν δὲ  
ἐπὶ χρόνον οὐ πολλόν,  
ἀλλὰ μίνυνθα·  
αἴψα γὰρ  
ἦλθεν Ἥως ἰθὺρονος.  
Οἱ δὲ ἑταροὶ Τηλεμάχου  
ἐπὶ χέρσου  
λύον ἱστία·  
κάθειλον δὲ ἱστὸν  
καρπαλίμως·  
προέρυσσαν δὲ τὴν  
εἰς ὄρμον  
ἔρετμοῖς·  
ἐκβαλον δὲ εὐνάς,  
κατέδησαν δὲ πρυμνήσια·  
ἐκβαῖνον δὲ καὶ αὐτοὶ  
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,  
ἐντύνοντό τε δεῖπνον  
κερῶντό τε οἶνον αἶθοπα.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ  
ἔξεντο ἔρον  
πόσιος καὶ ἐδητύος,  
πεπνυμένοι δὲ Τηλέμαχος  
ἤρχετο τοῖσι μύθων·  
« Ὑμεῖς μὲν νῦν  
ἐλαύνετε ἄστυδε  
νῆα μέλαιναν·  
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπιείσομαι ἀγροῦς  
ἠδὲ βοτῆρας·  
ἐσπέριος δὲ κάτειμι εἰς ἄστυ  
ἰδὼν ἐμὰ ἔργα.

qui donc fournit à toi avec-soin  
et le manger et le boire, [reuse];  
et que tu vis d'une vie bonne (heu-  
mais moi-du-moïus errant  
dans de nombreuses villes de mortels  
je suis arrivé ici. »

Ainsi ceux-ci à la vérité  
se disaient de telles choses  
l'un à l'autre ;  
et ils dormirent  
pendant un temps non long,  
mais un peu ;  
car bientôt  
vint l'Aurore au-beau-trône.  
Cependant les compagnons de Télé-  
auprès de la terre-ferme [maque  
détachèrent les voiles ;  
et ils abaissèrent le mat  
promptement ;  
et ils firent-avancer lui (le vaisseau)  
dans une rade  
avec les rames ;  
et ils jetèrent les ancres,  
et ils attachèrent les amarres ;  
et ils descendirent aussi eux-mêmes  
sur le bord de la mer,  
et préparèrent le repas  
et mêlèrent le vin noir.  
Mais après que  
ils eurent enlevé (chassé) le désir  
du boire et du manger,  
alors le sage Télémaque  
commença à eux les discours :

« Vous maintenant  
poussez vers la ville  
le vaisseau noir ;  
mais moi j'irai-vers les champs  
et les pasteurs ;  
et le-soir je descendrai à la ville  
ayant vu mes cultures.

Ἡῶθεν δέ κεν ὑμῖν ὄδοιπόριον παραθείμην,  
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·  
« Πῆ γὰρ ἐγὼ, φίλε τέκνον, ἴω; τεῦ δῖόμαθ' ἴκωμαι  
ἀνδρῶν, οἱ κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν; 510  
ἢ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·  
« Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἐγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελοίμην  
ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ξενίων ποθὴ· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ  
ρεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ 515  
ἴψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ  
φαίνεται, ἀλλ' ἀπο τῶν ὑπερωϊῶ ἴστων ὑφαίνει.  
Ἄλλὰ τοι ἄλλον φῶτα πιφαύσκομαι, ὃν κεν ἴκηαι,  
Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαίφρονος ἀγλαὸν υἱόν,  
τὸν νῦν ἴσα θεῶ Ἰθακῆσιοι εἰσορώουσιν· 520  
καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ, μέμονέν τε μάλιστα

central à la ville. Demain, dès l'aurore, je vous offrirai le repas du retour, des viandes succulentes et un vin doux à boire. »

Le divin Théoclymène prit alors la parole : « Et moi, cher enfant, dit-il, où irai-je? dans quelle demeure me rendrai-je? chez lequel des héros qui commandent dans la rude Ithaque? Dois-je aller droit à ta mère et dans ton palais? »

Le sage Télémaque lui répondit : « En tout autre moment, je t'engagerais à venir dans notre maison; rien n'y manque de ce qu'il faut à un hôte; mais tu t'en trouverais mal, car je ne serai pas là, et ma mère ne te verra point : elle ne se montre pas souvent aux prétendants dans son palais, mais se tenant loin d'eux elle tisse de la toile dans les appartements supérieurs. Je t'indiquerai donc un autre homme que tu pourras aller trouver, Eurymaque, l'illustre fils du prudent Polybe, qu'Ithaque honore aujourd'hui à l'égal d'un dieu; c'est assurément le plus noble et celui qui désire le plus

Ἦῶθεν δὲ  
 παραθείμην κεν ὑμῖν  
 ὄδοιπόριον,  
 ἀγαθὴν δαίτα κρειῶν τε  
 καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »

Θεοκλύμενος δὲ θεοειδῆς  
 προσέειπε τὸν αὖτε ·  
 « Πῆ γὰρ ἐγὼ ἴω,  
 φίλε τέκνον;  
 δώματα τεῦ ἀνδρῶν  
 οἳ κοιρανέουσι  
 κατὰ κранаτὴν Ἰθάκην  
 ἰκωμῆι;  
 ἢ ἴω ἰθὺς  
 σῆς μητρὸς καὶ σοῦο δόμοιο; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἤδδα τὸν αὖ ἀντίον ·  
 « Ἄλλω; μὲν  
 ἔγωγε κελόιμην ἂν σε καὶ  
 ἔρχεσθαι ἡμέτερόνδε ·  
 οὐ γάρ τι  
 ποθὴ  
 ξενίων ·  
 ἀλλὰ χεῖρον σοὶ αὐτῷ,  
 ἐπεὶ ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι τοι,  
 οὐδὲ μήτηρ δψεται σε ·  
 οὐ μὲν γάρ τι φαίνεται θαμὰ  
 μνηστῆρσιν ἐνὶ οἴκῳ,  
 ἀλλὰ ἀπο τῶν ὑφαίνει ἰστὸν  
 ὑπερφῶφ.

Ἄλλὰ πιφαύσκομαί τοι  
 ἄλλον φῶτα,  
 ὃν ἰκῆαί κεν,  
 Εὐρύμαχον, υἱὸν ἀγλαῶν  
 δαΐφρονος Πολύβοιο,  
 τὸν νῦν Ἰθακήσιοι  
 εἰς ὁρόωσιν ἴσα θεῶ ·  
 καὶ γὰρ ἀνὴρ  
 πολλὸν ἄριστος,  
 μέμονέ τε μάλιστα

Et dès-l'aurore  
 j'aurai offert (j'offrirai) à vous  
 le prix-du-voyage,  
 un bon repas et de viandes  
 et de vin doux-à-boire. » [dieu

Et Théoclymène semblable-à-un-  
 dit-à lui à-son-tour :  
 « Où donc moi irai-je,  
 cher enfant? [mes  
 dans les demeures duquel des hom-  
 qui dominent  
 dans la rude Ithaque  
 me rendrai-je?  
 ou bien irai-je droit  
 à ta mère et à ta maison? »

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Autrement (en tout autre temps)  
 j'engagerais toi aussi  
 à aller dans notre demeure;  
 car il n'y a pas en quelque chose  
 regret (manque)  
 de ressources hospitalières;  
 mais cela serait pire pour toi-même,  
 car moi je serai-absent pour toi,  
 et ma mère ne verra pas toi;  
 en effet elle nese montre pas souvent  
 aux prétendants dans la maison,  
 mais loin d'eux elle tisse de la toile  
 dans l'appartement-du-haut.  
 Mais j'indiquerai à toi  
 un autre homme,  
 vers qui tu puisses aller,  
 Eurymaque, fils illustre  
 du prudent Polybe, [que  
 que maintenant les habitants-d'Itha-  
 regardent à l'égal d'un dieu;  
 et en effet c'est l'homme [ble),  
 de beaucoup le meilleur (le plus no-  
 et il désire le plus

μητέρ' ἐμὴν γαμέειν καὶ Ὀδυσσεύος γέρας ἔξειν.  
Ἄλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,  
εἰ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἤμαρ. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,  
κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεςσιν  
τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε<sup>1</sup>,  
μεσσηγὺς νηὸς τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.

525

Τὸν δὲ Θεοκλύμενος ἐτάρων ἀπονόσφι καλέσσας  
ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

530

« Τηλέμαχ', οὐ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·  
ἔγνω γάρ μιν ἐσάντα ἰδὼν οἰωνὸν ἰόντα.

Ἵμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο  
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεὶ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠύδα·

535

« Αἱ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·  
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλὰ τε δῶρα

d'épouser ma mère et de posséder le sceptre d'Ulysse. Mais Jupiter, qui habite dans le ciel, sait si avant cet hymen il ne fera pas luire pour eux un jour funeste. »

Comme il disait ces mots, un oiseau s'envola à sa droite, un épervier, messenger rapide d'Apollon; il tenait dans ses serres une colombe qu'il déchirait et dont il répandait les plumes à terre, entre le vaisseau et Télémaque. Théoclymène l'appela à l'écart, loin de ses compagnons, lui prit la main et lui dit ces mots :

« Télémaque, ce n'est pas sans la volonté des dieux que cet oiseau s'est envolé à ta droite; j'ai reconnu en l'examinant que c'est un augure. Il n'est pas parmi le peuple d'Ithaque une race plus royale que la vôtre; vous serez toujours les plus puissants. »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de

γαμέειν ἐμὴν μητέρα  
καὶ ἔξειν γέρους Ὀδυσσεύου.  
Ἄλλὰ Ζεὺς Ὀλύμπιος,  
ναίων αἰθέρι,  
οἶδε τάγε,  
εἰ τελευτήσει κέ σφι  
πρὸ γάμοιο  
ἡμαρ κακόν. »

Οἱ ἄρα εἰπόντι ὡς  
ὄρνις ἐπέπτατο δεξιός,  
κίρκος,  
ἄγγελος ταχύς Ἀπόλλωνος·  
ἔχων δὲ ἐν πόδεσσι  
τίλλε πέλειαν,  
κατέχευε δὲ πτερὰ ἔραζε,  
μεσσηγὺς νηὸς τε  
καὶ Τηλεμάχοιο αὐτοῦ.  
Θεοκλύμενος δὲ  
καλέσσας τὸν  
ἀπονόσφιν ἐτάρων  
ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ  
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Τηλέμαχε,  
οὐ τοι  
ἄνευ θεοῦ  
ὄρνις ἐπτατο δεξιός·  
ἰδὼν γὰρ ἐσάντα  
ἔγνω μιν ἐόντα οἰωνόν.  
Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλο γένος  
βασιλεύτερον ὑμετέρου  
ἐν δήμῳ Ἰθάκης,  
ἀλλὰ ὑμεῖς αἰεὶ καρτεροί. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἠὔδα τὸν αὐ ἀντίον·  
« Αἶ γάρ, ξεῖνε,  
τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·  
τῷ γνωίης κε τάχα  
φιλότῆτά τε  
δῶρά τε πολλὰ  
ἔξ ἐμεῦ,

épouser ma mère  
et avoir l'honneur (le trône) d'Ulysse.  
Mais Jupiter Olympien,  
qui habite dans l'éther,  
sait ces choses,  
s'il accomplira à eux  
avant l'hymen  
un jour funeste. »

A lui donc ayant dit ainsi  
un oiseau vola à-droite,  
un épervier,  
messager rapide d'Apollon;  
et *la* tenant dans *ses* serres  
il plumait une colombe,  
et répandait *ses* plumes à terre,  
entre et le vaisseau  
et Télémaque lui-même.  
Et Théoclymène  
ayant appelé lui  
à l'écart de *ses* compagnons  
et s'attacha donc à la main à lui  
et dit une parole et prononça :

« Télémaque,  
*ce n'est certes pas*  
sans le (la volonté du) dieu  
*que cet* oiseau a volé à-droite;  
car ayant regardé en face  
j'ai reconnu lui étant un augure.  
Or il n'est pas d'autre race  
plus royale que la vôtre  
chez le peuple d'Ithaque,  
mais vous *êtes* toujours puissants. »

Et le sage Télémaque  
dit à lui à-son-tour en-réponse :  
« Si *seulement* en effet, étranger,  
cette parole était accomplie; [ment  
pour cela tu connaîtrais prompte-  
et l'amitié  
et les présents nombreux  
venant de moi,

ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »

Ἦ καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἑταῖρον ·  
 « Πείραιε Κλυτίδῃ, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα  
 πείθῃ ἐμῶν ἐτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἄμ' ἔποντο ·  
 καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖνον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν  
 ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

540

Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ἠΰδα ·

« Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολὺν χρόνον ἐνθάδῃ μίμνοις,  
 τόνδῃ τ' ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ οἱ οὐ ποθῆ ἔσται. »

545

Ἦς εἰπὼν ἔπι νηὸς ἔβη · ἐκέλευσε δ' ἑταίρους  
 αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἴψ' εἰσβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,

550

εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξείῃ χαλκῶ,  
 νηὸς ἀπ' ἰκριόφιν · τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

Il dit, et s'adressant à Pirée, son fidèle compagnon : « Pirée, fils de Clytus, tu es, parmi tous ceux qui m'ont suivi à Pylos, celui qui m'obéis toujours le mieux ; conduis donc cet étranger en ta maison, soigne-le en ami et honore-le jusqu'à ce que je sois de retour. »

L'illustre guerrier Pirée répondit : « Télémaque, quand même tu resterais longtemps ici, je prendrai soin de lui, et il ne lui manquera rien de ce qu'il faut à un hôte. »

En achevant ces mots, il monta sur le vaisseau et ordonna à ses compagnons de le suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Cependant Télémaque nouait à ses pieds de belles sandales et prenait sur le tillac une forte lance terminée par un fer aigu, tandis que les matelots déla-

960  
 961  
 962

ὡς τις  
 συναντόμενος  
 μακαρίζοι σε. »

Ἦ καὶ προσεφώνεε Πείραιον,  
 ἑταῖρον πιστόν·  
 « Πείραιε Κλυτίδη,  
 σὺ δὲ πείθη μοι  
 τάπερ ἄλλα  
 μάλιστα ἐμῶν ἑτέρων,  
 οἱ ἔποντο ἅμα μοι  
 εἰς Πύλον·  
 καὶ νῦν  
 ἄγων μοι τὸν ξεῖνον  
 φιλέειν  
 ἐνδουκέως  
 καὶ τιέμεν ἐν σοῖσι δώμασιν,  
 εἰσόκεν ἔλθω. »

Πείραιος δὲ δουρικλυτὸς  
 ἦῤα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Τηλέμαχε,  
 εἰ γὰρ σὺ μίμνεις κεν ἐνθάδε  
 πολὺν χρόνον,  
 ἐγὼ τε κομιῶ τόνδε,  
 ποθὴ δὲ ξενίων  
 οὐκ ἔσται οἶ. »

Εἰπὼν ὧς  
 ἔβη ἐπὶ νηός·  
 ἐκέλευσε δὲ ἑταίρους  
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦ·  
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.  
 Οἱ δὲ αἶψα  
 εἰσβαῖνον  
 καὶ κάθισον ἐπὶ κληῖσι.  
 Τηλέμαχος δὲ  
 ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ  
 καλὰ πέδιλα,  
 εἴλετο δὲ ἀπὸ ἱκρίοφι νηός  
 ἔγχος ἄλκιμον,  
 ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξεί·  
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.

tellement que quelqu'un  
 te rencontrant  
 estimerait-heureux (féliciterait) toi. »

Il dit et parla-à Pirée,  
 son compagnon fidèle :  
 « Pirée fils-de-Clytus,  
 car tu obéis à moi  
 dans les autres choses  
 le plus de mes compagnons,  
 qui ont suivi (sont venus) avec moi  
 à Pylos ;  
 aussi maintenant  
 conduisant pour moi l'étranger  
 songe à le traiter-amicalement  
 avec-soin  
 et à l'honorer dans tes demeures,  
 jusqu'à ce que je sois venu. »

Et Pirée illustre-par-la-lance  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Télémaque,  
 quand en effet tu resterais ici  
 un long temps,  
 et je soignerais celui-ci,  
 et regret (manque) de ressources hos-  
 ne sera pas à lui. » [pitallères

Ayant dit ainsi  
 il monta sur le vaisseau ;  
 et il ordonna ses compagnons  
 et monter eux-mêmes  
 et détacher les amarres.  
 Et ceux-ci aussitôt  
 entrèrent dans le vaisseau  
 et s'assirent sur les bancs-des-ra-  
 Et Télémaque [meurs  
 attacha sous ses pieds  
 de belles sandales,  
 et il prit sur le tillac du vaisseau  
 une lance robuste,  
 rendue-acérée par l'airain aigu ;  
 et ceux-là détachèrent les amarres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν

Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θείοιο.

Τὸν δ' ὤκα προβιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἔκετ' αὐλήν, 555

ἔνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρίαί, ἦσι συβίωτης

ἑσθλὸς ἔων ἐνίαυεν, ἀνάκτεσιν ἦπια εἰδώς.

chaient les câbles. Ils gagnèrent la haute mer et naviguèrent vers la ville, comme l'avait ordonné Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse. Pour lui, ses pieds le conduisirent rapidement à la ferme où se trouvaient les porcs nombreux, au milieu desquels dormait le fidèle pasteur, plein de zèle pour ses maîtres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες  
 πλέον ἐς πόλιν,  
 ὡς ἐκέλευσε Τηλέμαχος,  
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος.  
 Πόδες δὲ φέρον τὸν  
 προβιβῶντα ὄκα,  
 ὄφρα ἴκητο αὐλήν,  
 ἐνθα ἦσαν οἱ  
 ὕες μάλα μυρίαί,  
 ἦσιν ἐνίαυε συβώτης  
 ἑὼν ἐσθλός,  
 εἰδὼς ἦπια  
 ἀνάκτεσιν.

Ceux-là ayant poussé-en-haute-mer le  
 naviguaient vers la ville, [*vaisseau*  
 comme avait ordonné Télémaque,  
 fils chéri du divin Ulysse.  
 Mais les pieds portaient celui-ci  
 marchant rapidement,  
 jusqu'à ce qu'il arriva à l'étable,  
 où étaient à lui  
 des porcs tout à fait innombrables,  
 parmi lesquels dormait le porcher  
 étant *homme de-bien*, [*veillant*]  
 sachant des choses douces (étant bien-  
 pour ses maîtres.

---

## NOTES

### SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Page 136 : 1. Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον, etc. Dugas-Montbel : « Le scholiaste ambrosien observe que ce n'est point en ce moment que Minerve se rend à Lacédémone auprès de Télémaque, mais lorsqu'elle quitte Ulysse près de l'autre des Nymphes, au moment où le héros reconnaît sa patrie. En effet, à la fin du treizième chant de l'Odyssee, après l'entretien d'Ulysse et de Minerve, le poëte ajoute : « Tous deux s'étant ainsi consultés se séparent ; la déesse ensuite va dans la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse. » Si Minerve est allée à Lacédémone au commencement ou au moins dans le milieu du jour, pourquoi le poëte dit-il ici qu'elle s'y rend pendant la nuit, et qu'elle trouve Télémaque endormi ? Cette espèce de contradiction prouve clairement que les deux passages appartiennent à deux rhapsodies différentes ; la discordance vient de ceux qui les ont réunies. »

— 2. Τηλέμαχ', οὐκέτι, etc. Voy. chant III, vers 313-316.

Page 138 : 1. Ἐξώφελλεν ἔειδνα, il a renchéri sur les présents de l'hymen, c'est-à-dire il a offert de plus magnifiques présents que les autres prétendants. Dans les âges héroïques, au lieu de recevoir une dot, c'était le mari qui en donnait une. Il achetait, en quelque sorte, la jeune fille à ses parents.

Page 140 : 1. Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα, etc. Voy. chant XIII, vers 404 et 405.

Page 144 : 1. Χρὴ ξεῖνον... πέμπειν. Théocrite dit de même (XVI, 27) :

Μηδὲ ξεινοδόκον κακὸν ἔμμεναι, ἀλλὰ τραπέζῃ  
μειλίξαντ' ἀποπέμψαι, ἐπὰν ἐθέλωντι νέεσθαι.

Page 146 : 1. Κῦδος et ἀγλατή se rapportent tous deux à celui qui offre, et δνειαρ à celui qui reçoit ; il n'y a donc réellement que deux choses (ἀμφοτέρων).

— 2. Αὔρω; , ainsi, c'est-à-dire comme nous serons arrivés, sans nous faire de présents.

Page 150 : 1. Δῶρων δ', ὅσσ' ἐν ἡμῶ, etc. Nous avons déjà vu ces mêmes vers au IV<sup>e</sup> chant (613-619), et Dugas-Montbel fait à ce sujet les réflexions que voici : « Ce vers 113 et les six suivants, qui se trouvent déjà au quatrième chant, ne peuvent point se comparer aux répétitions qu'on retrouve si fréquemment dans les anciennes poésies. En effet, on conçoit que, lorsqu'il s'agit des détails d'un sacrifice, des cérémonies qui précèdent le repas, ou des apprêts d'un festin, les mêmes vers reparaisent pour exprimer les mêmes idées. Ces sortes de vers doivent être regardés comme des formules consacrées. Mais ici ce ne sont point des circonstances analogues, c'est la même situation qui est reproduite dans les mêmes termes. Ainsi, au quatrième chant, comme en cet endroit, Télémaque presse Ménélas de hâter son retour, et Ménélas lui répond qu'il veut auparavant lui faire accepter des dons précieux, entre autres le cratère que lui donna Phédime, roi des Sidoniens. Il est bien difficile de supposer que, dans un tout conçu d'un seul jet, l'auteur soit tombé dans une telle redite. N'est-il pas plus vraisemblable de supposer qu'il existait sur le voyage de Télémaque plusieurs rhapsodies où se rencontraient quelques vers semblables, qui sont restés quand on a réuni ces chants divers pour en composer l'Odysée ? »

Page 152 : 1. Δῶρόν τοι καὶ ἐγώ, etc. Dugas-Montbel : « Rien n'est plus touchant que ce discours d'Hélène à Télémaque. Virgile a imité ce passage, et suppose aussi qu'Andromaque donne au jeune Ascagne des ouvrages qu'elle-même a tissus. Cet endroit de l'Énéide n'est pas moins beau que celui d'Homère. Le souvenir d'Astyauux que laisse échapper Andromaque à la vue du jeune Ascagne est plein de charmes et de douceur. Cependant rien n'égale la belle simplicité des paroles d'Hélène; ce sont les âges héroïques dans toute leur naïveté. »

Voici les vers de Virgile (*Énéide*, III, 486) dont il est question ici :

Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta meorum  
Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,  
Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum,  
O mihi sola mei super Astyanactis imago.

M. Elchhof fait à son tour les réflexions suivantes, à propos des vers 463-491 du III<sup>e</sup> livre de l'*Énéide* : « Les soins affectueux d'Hélénus, ces dons de l'hospitalité, rappellent les belles scènes de séparation tracées avec tant de grandeur dans l'*Odyssée*, et surtout les adieux d'Ulysse à Alcinoüs, au XIII<sup>e</sup> chant, et ceux de Télémaque à Ménélas, au XV<sup>e</sup> chant. A son départ, Hélène lui offre un voile précieux qu'elle destine à sa jeune épouse. Euripide a aussi peint plusieurs scènes analogues, telles que les adieux d'Andromaque à Astyanax (*Troyennes*, v. 471), les plaintes d'Hécube (*Troyennes*, v. 1166), les aveux de Créüse (*Ion*, v. 366). Mais le poète latin les a toutes surpassées, etc. »

— 2. Ἐξέσθην δ' ἄρ' ἐπειτα, etc. Pour ces vers et les suivants, voy. chant I, v. 145, 136-140, 148, et chant VIII, v. 470.

Page 154 : 1. Ἴππους τε ζεύγνυτ', etc. Voy. chant III, v. 492 et 493.

Page 158 : 1. Οὕτω νῦν Ζεὺς θεΐη, etc. Voy. chant VIII, v. 465 et 467.

Page 160 : 1. Οἱ δὲ πανημέριοι, etc. Voy. chant III, v. 486-494.

— 2. Πῶς κέν μοι... μῦθον ἐμόν; Bothe fixe ainsi, avec raison, le sens de cette phrase : « Utinam mihi pollicitus perficias id, quod abs te petii! *Minus bene interpret latinus* : Quomodo mihi pollicitus perfeceris verbum meum? *quasi dubitante Telemacho quo pacto id perficiendum sit, quum plane dicat in proximis quid velit.* »

Page 166 : 1. Ὅς οἱ... εἶχε βίη. Mélampe s'était rendu à Phylacé pour enlever les génisses d'Iphiclus ou Phylacus, que Nélée exigeait avant de donner sa fille à Bias, frère de Mélampe. Tandis que Mélampe était prisonnier chez Iphiclus, Nélée s'était emparé de ses biens. Voy. chant XI, v. 283-297.

Page 172 : 1. Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν, etc. Voy. chant III, v. 420 et 422-426.

Page 182 : 1. Τανυπέπλω. Le long voile était le privilège des femmes de haut rang.

Page 188 : 1. Μετὰ γάρ τε... πόλλ' ἐπαληθῆ. Dugas-Montbel : « Aristote, qui cite les vers 400-1, les donne un peu différemment que dans nos éditions. Les voici :

. . . Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνήρ  
μνήμενος, ὅστις πολλὰ πάθοι καὶ πολλὰ ἔδραγοι.

« Il se réjouit dans ses douleurs, l'homme qui souffrit beaucoup et « qui fit beaucoup de choses. » Peut-être cette leçon est-elle préférable à celle que nous avons conservée. Pour exprimer ce sentiment si naturel du bonheur qu'on éprouve à se ressouvenir des maux passés, Aristote cite aussi ce vers d'Euripide :

Ἄλλ' ἡδύ τοι, σωθέντα μεμνηῖσθαι πόνων.

Ce que Cicéron traduit ainsi : « Suavis laborum est præteritorum « memoria. »

« Tout le monde connaît ce vers passé en proverbe, que dans Virgile Énée adresse à ses compagnons :

... Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

— 2. Ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο. Dugas - Montbel : « Selon Strabon, Ortygie était la même île que Délos. En ce cas, cette île devait avoir les deux noms, puisque l'un et l'autre sont rapportés dans l'Odyssée. Ces mots du vers 404, ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο, où sont les révolutions du soleil, ont fort occupé les commentateurs. Les uns veulent qu'on entende par τροπαὶ ἡελίοιο, le coucher du soleil; les autres, une espèce de cadran sur lequel un style indiquait le moment des solstices. Cette opinion est la plus vraisemblable, parce que, relativement à Ithaque, qui est à l'occident de Délos, l'adverbe καθύπερθεν, au delà, signifie que l'île de Syrie était à l'orient et non au couchant d'Ortygie. Selon Diogène de Laërce, Phérécyde, qui lui-même était de l'île de Syrie, aurait conservé, ou plutôt rétabli, et peut-être perfectionné, ce cadran qui existait anciennement dans sa patrie. Mais l'explication la plus curieuse est celle de Perrault, qui pense que ces mots, τροπαὶ ἡελίοιο, signifient le tropique. Huet, qui s'est donné la peine de le réfuter, fait très-bien observer que, si c'eût été la pensée du poète, il n'aurait pas employé le pluriel, τροπαί : « à moins, ajoute Huet, que vous ne disiez qu'Homère a entendu « qu'elle (l'île de Syrie) était sous les deux tropiques; ce que je crois « que vous ne direz pas. »

— 3. Εὐδοτος, fertile en pâturages, et non pas fertile en bœufs; car alors il y aurait εὐδους.

Page 192 : 1. Σιγῆ. Sous-ent. ἔστε. Cette ellipse est fréquente.

214      NOTES SUR LE XV<sup>e</sup> CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 194 : 1. Κερδαλέον ne signifie pas ici rusé, habile, ce qui est son sens le plus ordinaire, mais profitable, dont on peut tirer un profit.

Page 204 : 1. Ἐν δὲ πόδεσσι.... χεῦν ἔραζε. Virgile, *Énéide*, XI, 721 :

Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto  
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,  
Comprehensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;  
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

Page 206 : 1. Ὡς εἰπών, etc. Voy. chant IX, vers 177-179.

